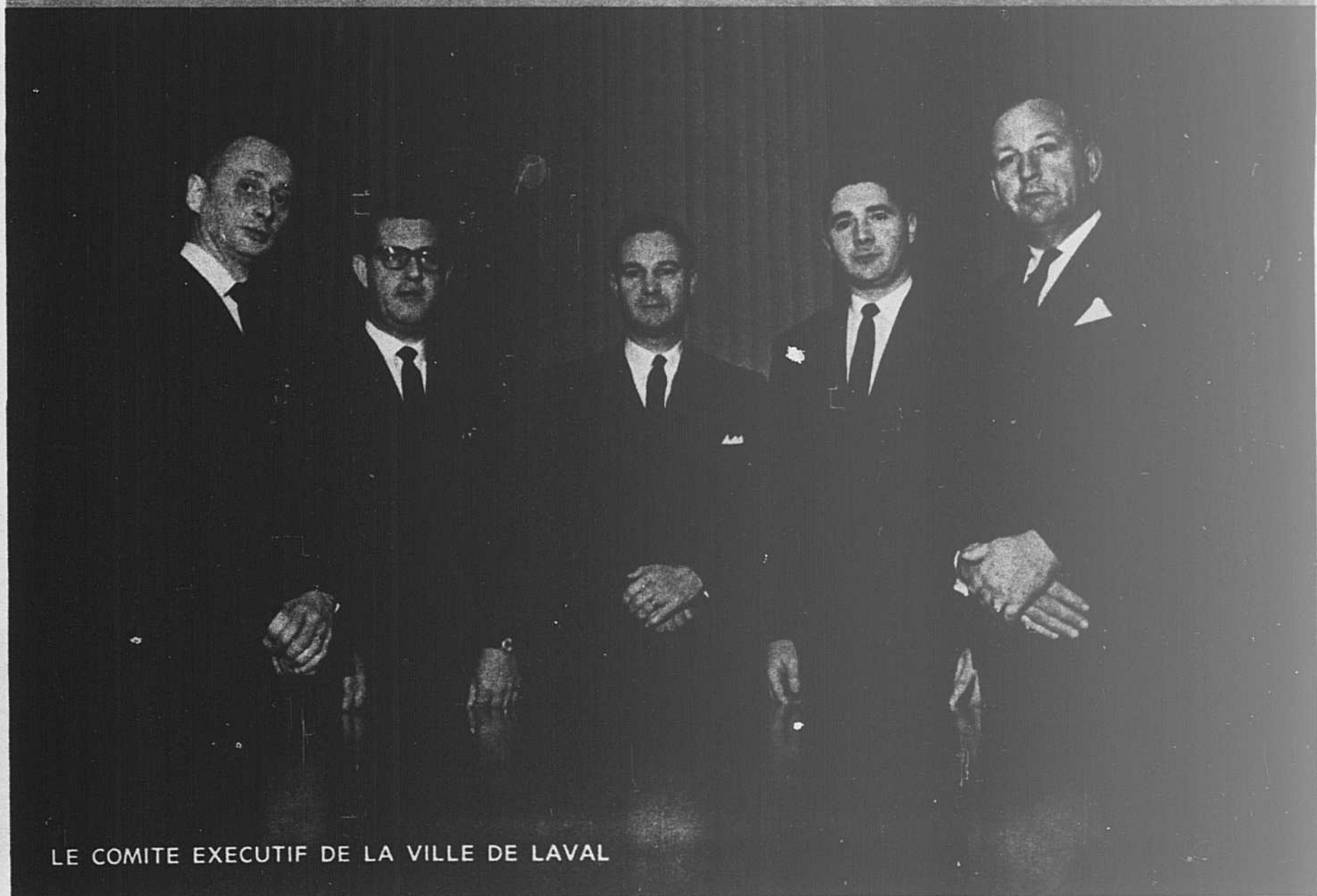


le magazine de

LA PRESSE

MONTREAL, LE SAMEDI 30 JANVIER 1967

LAVAL, UN AN APRES



LE COMITE EXECUTIF DE LA VILLE DE LAVAL

ANTOINE DESILETS

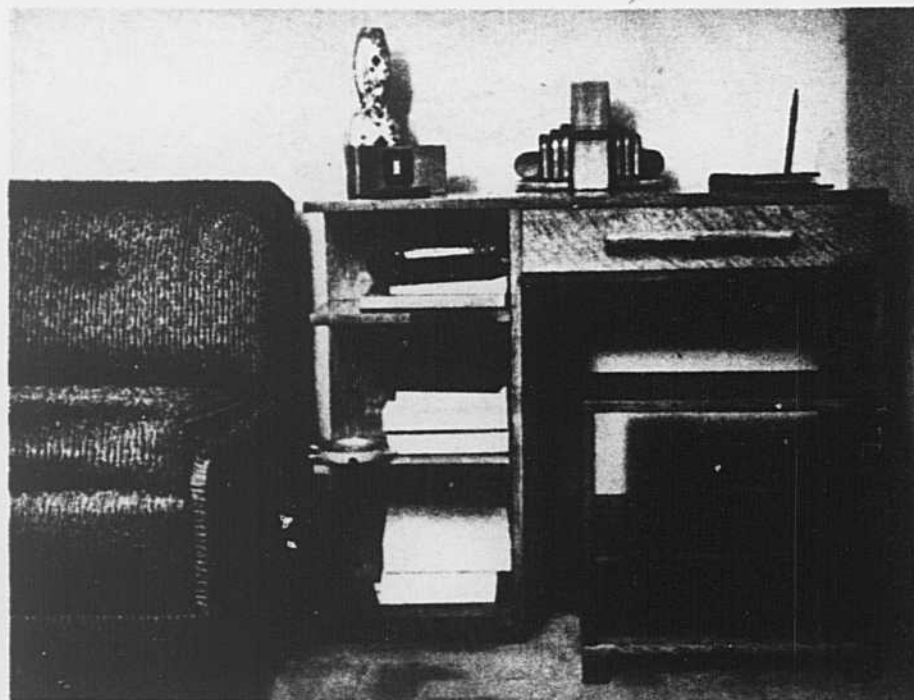


Le magazine de LA PRESSE est publié au 7 ouest, rue St-Jacques, par la Compagnie de publication de LA PRESSE Limitée. Il est imprimé au même endroit à ses ateliers de rotogravure.

JEAN-PIERRE BONHOMME
Chef de la Rédaction
J.-CLAUDE PAQUET Reporter
LYSIANE GAGNON Reporter
NOELLA DESJARDINS La vie chez soi

SOMMAIRE	PAGE
Laval un an après la fusion	4
Point de vue	11
Gastronomie	13
Marilyn Munroe revit au cinéma	14
Le menuisier bricoleur	16
Victor Hugo à Hauteville-House	20

NOS PHOTOS : PAGES 4 à 10, ANTOINE DESILETS; PAGES 14 et 15, KEYSTONE; PAGES 16 à 19, ANTOINE DESILETS; PAGES 20 à 23, HACHETTE, REVUE PLANETE.



Madame, votre mari est-il bricoleur ? Si oui, est-ce que ça vous agace ou si ça vous plaît ? Quelle que soit la réponse, il existe un fait indéniable. Les hommes aussi bien que leurs épouses sentent le besoin de se changer les idées. De transposer leurs activités.

Pour ceux que n'intéressent pas les cartes ni le golf, ni les sports d'hiver, ni les longues conversations dans l'atmosphère

enfumée des bars, que reste-il ? Le bricolage. Et plusieurs s'y adonnent à cœur joie.

Notre reporter a rencontré un homme qui travaille le bois à la manière d'un véritable menuisier, doublé d'un ébéniste. Comme ce monsieur travaille toute la journée dans un bureau, il trouve là, en plus d'un plaisir évident, une détente dont il a besoin. Suivons notre reporter chez M. Maurice Garneau.

CRAINTE

Les citoyens de l'île Jésus étaient, jusqu'à l'an dernier, des banlieusards montréalais. Ils sont maintenant des citoyens de la grande ville de Laval. Cela ne veut pas dire que les Lavallois n'ont plus de lien avec la métropole. Ils en ont plusieurs; le plus fort est sans doute le métro qui leur permet de venir travailler sur l'île voisine dans le plus grand confort. Lorsqu'il s'est agi de publier un article sur cette ville et ses transformations depuis la fameuse fusion dont on a parlé jusqu'en Europe, il ne fut pas difficile de trouver les personnes qualifiées. En effet, le reporter du magazine, Jean-Claude Paquet, qui a rédigé l'article, habite Laval, anciennement Pont-Viau. Et le photographe, dont on peut voir les photos, habite aussi Laval, anciennement Laval-des-Rapides. Le sujet n'a pas manqué de les intéresser.

Mais s'il fut facile de trouver les personnes compétentes, ces dernières n'ont pas manqué de rencontrer des difficultés sur leur chemin. La ville a tellement de problèmes de croissance; les membres du conseil municipal ont tant de réunions, qu'on ne réussit à obtenir les renseignements utiles qu'après de multiples démarches. Il est par exemple plus facile d'interviewer le maire de Montréal ou le président de l'exécutif de Montréal que le maire de Laval. Effectivement, notre reporter a fait antichambre pendant une bonne semaine avant de rencontrer M. Tétrault. Il faut dire que c'était pendant la préparation du budget, juste avant les fêtes, et l'on circulait beaucoup, en ce temps-là, de Laval à Québec et de Québec à Laval. On saura pourquoi en parcourant nos pages.

Le maire de Laval lui-même a reconnu à maintes reprises que la fusion a donné naissance à de graves difficultés. On peut le croire facilement. Les villes étant dispersées sur un territoire si grand. Ces questions économiques se régleront à la longue avec l'intervention de l'Etat provincial. Mais le risque le plus grave, à notre avis, réside ailleurs. Ne peut-on pas craindre, en effet, que la grande dispersion des quartiers n'éloigne la population de son hôtel de ville; que l'intérêt des citoyens pour les affaires municipales ne diminue ? Souhaitons pour les citoyens de Laval que la crainte ne soit pas justifiée. C'est au niveau municipal que l'apprentissage de la démocratie se fait.

JEAN-PIERRE BONHOMME



robert |educ



ANTOINE DESILETS

Cette pyramide "modern style", c'est le pavillon des provinces de l'ouest. Pour illustrer le contraste entre les vastes plaines de Saskatchewan et du Manitoba et les montagnes de l'Alberta et de la Colombie-Britannique, on a conçu un toit en pente, au-dessus duquel seront plantés des arbres naturels. Pour illustrer le caractère rude et primitif de ces provinces, en même temps que la solidarité qui lie leurs habitants, on a choisi comme matériau de construction des bardeaux de cèdre fendus à la main puis sciés.

LAVAL,

L'année 1965 fut bien, comme l'avait d'ailleurs prédit le ministre des Affaires municipales d'alors, M. Pierre Laporte, l'année du regroupement municipal.

A travers la province, on a assisté à une série de regroupements municipaux, sur une base volontaire conformément au Bill 13 adopté en février 1965, et aussi à des regroupements moins volontaires, comme ce fut le cas pour ville de Laval, créée en vertu du Bill 63, adopté cette même année.

Mais ces créations de villes nouvelles ne furent pas toutes des accouchements sans douleur, ce qui fut surtout le cas à ville de Laval. Mais l'événement n'a rien eu de tragique, et l'on peut même dire, avec le recul du temps, que les circonstances qui ont entouré la fusion des quatorze municipalités de l'île Jésus, pourraient aujourd'hui faire un bon scénario d'opéra comique.

On se retrouve en effet dans cette situation pour le moins inattendue, que l'équipe au pouvoir est précisément celle qui s'opposait à la création de ville de Laval, et que les promoteurs de la fusion se retrouvent dans l'opposition, quand ils n'ont pas été tout simplement défaits aux élections, comme ce fut le cas du principal protagoniste de la fusion, l'ex-maire Jean-Noël Lavoie.

C'est le 6 août 1965, que le Conseil législatif entérinait le Bill 63, donnant ainsi naissance à ville de Laval. Après sa création, c'est l'ex-maire-député de Chomedey, M. Lavoie, qui dirigea les destinées de la nouvelle ville, jusqu'aux premières élections municipales, le 10 novembre 1965.

Et c'est alors que renversant toutes les prédictions, Me Jacques Tétreault, remportait la victoire à la mairie avec une majorité considérable.

Où en est maintenant ville de Laval, après un an d'existence? La question est d'autant plus pertinente, que la ville fut dirigée en fait, après la première élection, par le groupe qui s'opposait précisément à la fusion des quatorze municipalités.

Mais si l'on veut être en mesure de mieux apprécier la situation actuelle, il serait bon de jeter un coup d'oeil rapide sur le passé de l'île Jésus. Un aperçu historique nous apprend que les premiers établissements sur l'île Jésus remontent au début de la colonie française, surtout à la pointe est de l'île, devenue en 1702 la paroisse St-François-de-Sales. Il s'agissait là surtout d'établissements agricoles. Et comme les voies d'accès à l'île étaient tout de même très limitées, le développement fut passablement lent.

C'est surtout la période de prospérité d'après-guerre et l'accroissement de la population, qui ont accéléré le développement de l'île.

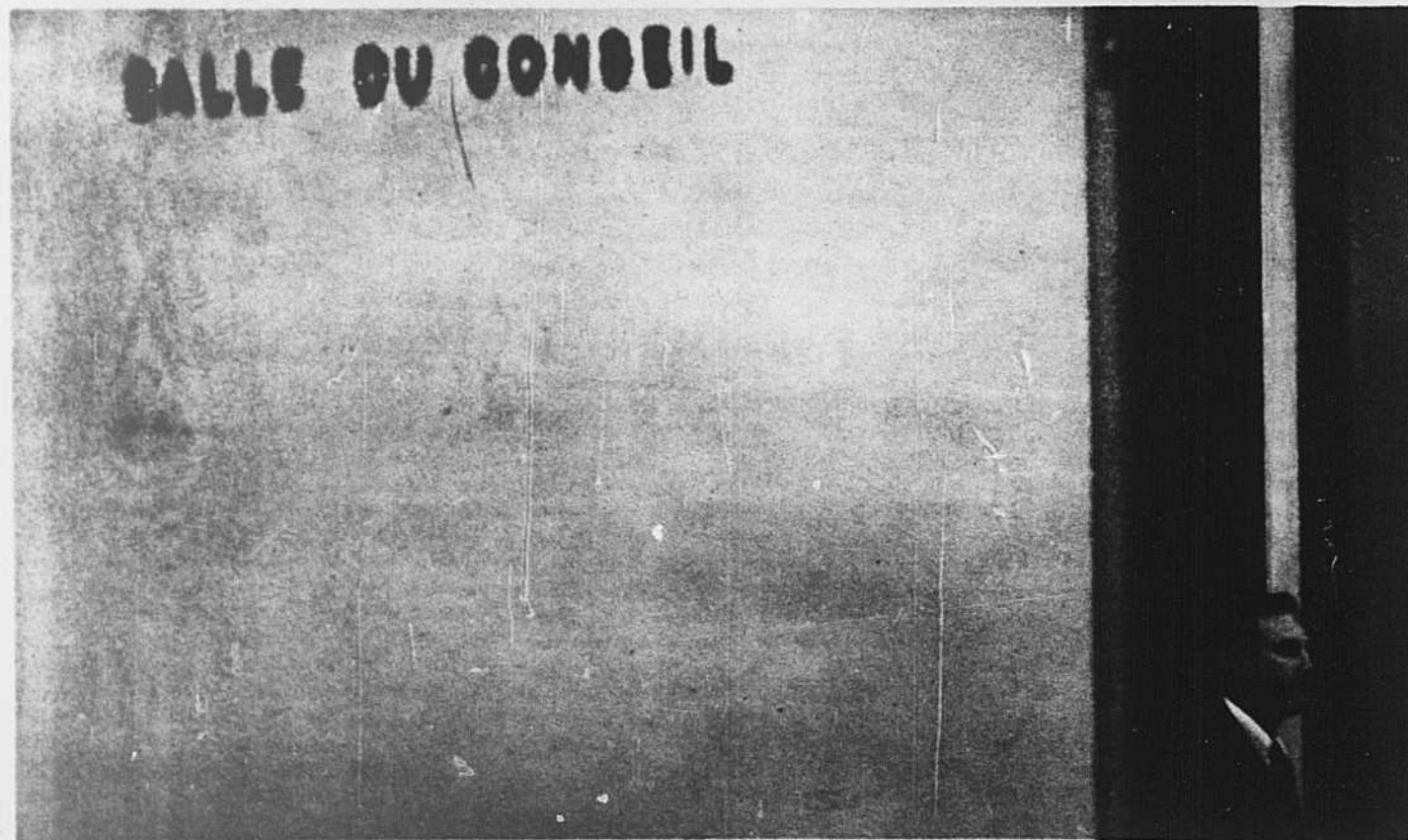
Et c'est ainsi que surgirent une à une les seize ou dix-sept différentes municipalités de l'île. De 37,000 qu'elle était en 1951, la population avait passé à près de 125,000 dix ans plus tard. On y trouve encore, bien sûr, quelques établissements agricoles, mais à côté d'une métropole qui devenait étouffante, l'île Jésus devint tout naturellement l'endroit de prédilection pour la création de villes-dortoirs.

Mais des villes-dortoirs qui se forment et se développent sans autre critère que celui de la proximité des voies d'accès, finissent toujours par causer certains problèmes. Parce que chacune d'elles doit donner les services. Egouts, aqueduc, électricité, écoles, etc. Le coût des services varie forcément selon l'étendue et la densité de population de chacune de ces municipalités. Il en résulte des disparités dans le coût et la qualité des services, ce qui ne peut que devenir une source de conflits entre les municipalités.

On s'est mis alors à songer aux premiers regroupements municipaux. Le 16 janvier



Ville de Laval, un an après. Chomedey n'est plus là, mais le maire continue d'assumer les responsabilités de la fusion.



Là où se discutent les multiples problèmes qu'a fait surgir la fusion de 14 municipalités...



Le lion de ville de Laval ? Les mauvaises langues disent que M. André Lagarde a plus de pouvoirs que n'en laisse supposer son titre de vice-président du Comité exécutif de ville de Laval.



Me Jacques Tétreault, premier maire élu de ville de Laval.



Les Champs-Élysées de ville de Laval ? Un peu plus déserts, cependant, que ceux de Paris. Il ne faut pas s'en étonner : 20 pour 100 seulement du territoire de ville de Laval est développé.

UN AN APRÈS

1961, les villes de Renaud, St-Martin et l'Abord-à-Plouffe devenaient Chomedey, sous l'impulsion de l'ex-maire-député Jean-Noël Lavoie, qui devenait maire de la nouvelle ville de Chomedey.

Il fut ensuite question d'autres fusions, qui grouperaient en trois villes, toutes les autres municipalités de l'île Jésus. Discussions sur la place publique, interventions de corps intermédiaires, et le gouvernement qui s'en mêle, en formant une commission

d'enquête sur l'opportunité du regroupement municipal. Après la commission Blier, qui s'occupait de l'île de Montréal, la commission Sylvestre, pour étudier les problèmes de l'île Jésus. Le rapport est publié dans le courant de 1965, et prône la création d'une seule ville avec les quatorze municipalités.

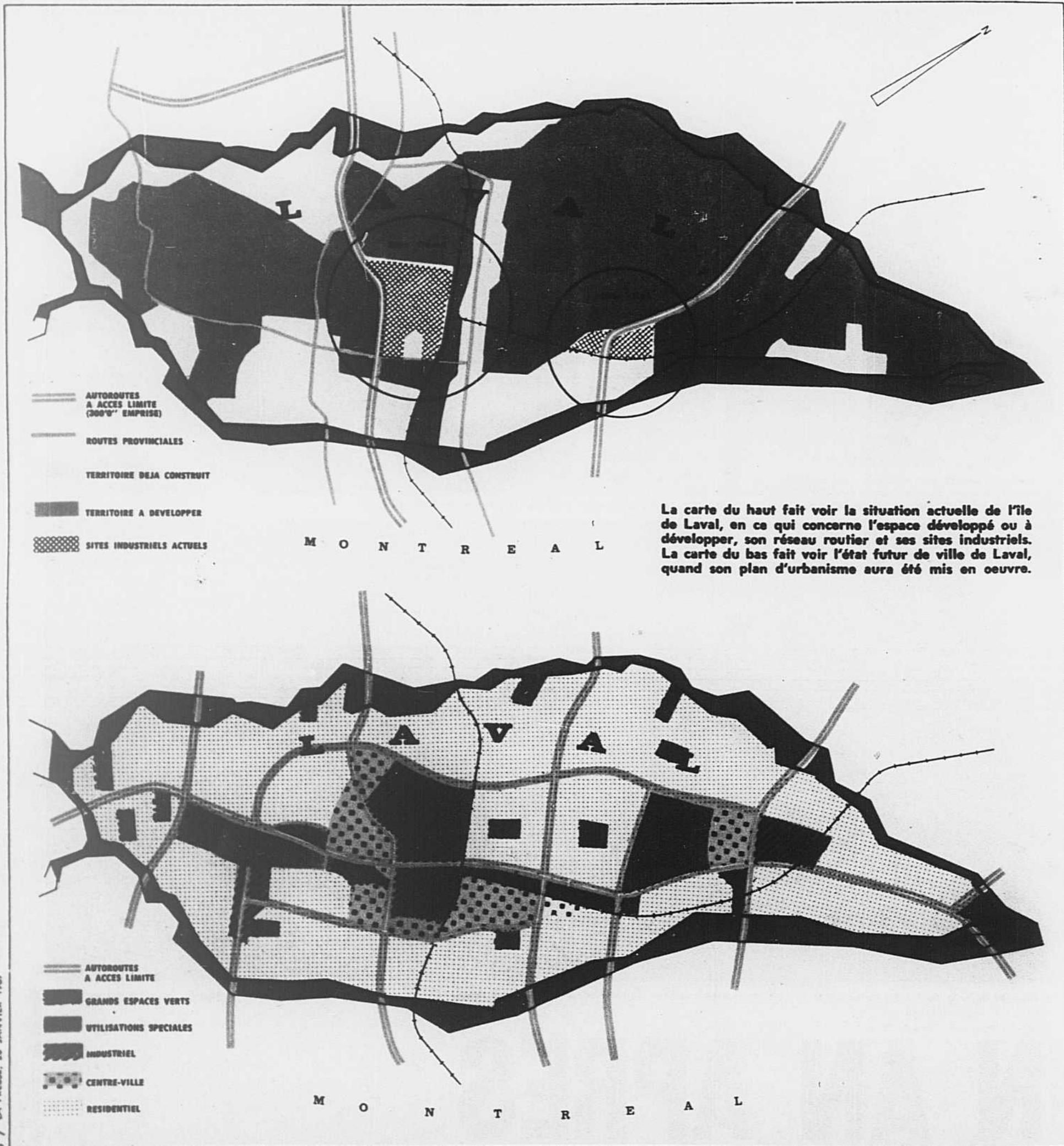
Le slogan "Une île, une ville", ne fait pas que des heureux. Et comme il y a, en mai 1965, des élections municipales, dans

plusieurs villes de l'île Jésus, on est un peu porté à considérer cette lutte électorale comme un référendum sur la fusion, étant donné que plusieurs des candidats font leur lutte en se prononçant pour ou contre la fusion.

A la vérité, ces différentes élections ne furent pas très concluantes quant à l'opinion des gens sur la question de la fusion. Certaines villes ont élu des maires qui se prononçaient en faveur de la fusion, comme

Chomedey et Fabreville, et d'autres, des maires qui s'y opposaient. Ce fut le cas par exemple de Pont-Viau, dont le maire Jacques Tétrault fut élu par la suite à la mairie de ville de Laval. Si l'on considère d'autre part, que moins de 50 pour 100 des électeurs se sont prévalus de leur droit de vote lors de ces élections, on peut estimer à bon droit que ces élections faisaient piètre figure de référendum.

Mais d'accord ou pas, le Bill 63 créait





L'ÉMOI?



Monaco 500 • Monaco • Polara 500 • Polara

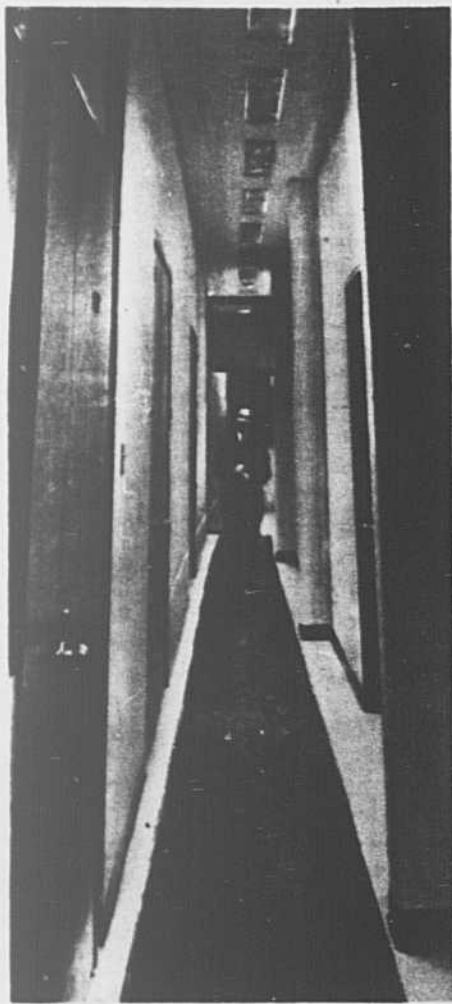


CHRYSLER
CANADA LTÉE

**LA DODGE
VOUS L'OFFRE
EN GRAND!**

Au repos... la grande Dodge fait impression. En mouvement... elle fait sensation! La Dodge en soi, c'est tout un émoi. En voyant une Dodge... vous êtes déjà fier, car la Dodge, c'est une belle voiture. En conduisant une Dodge, vous vous sentez maître de la route. Sur un empattement de 122 pouces, la Dodge roule sans choc, sans bruit. Elle obéit vivement, avidement. La longue liste de ses accessoires standards de luxe et de sécurité vous assure confort et tranquillité d'esprit. *La Dodge, c'est beaucoup plus... au prix voulu!* Mieux vaut le croire. Mieux encore, c'est voir le vendeur Dodge et essayer la voiture. Et là, vous pourrez demander tous les détails sur la garantie "clientèle protégée" de Dodge.

LA GARANTIE "CLIENTÈLE PROTÉGÉE" COUVRE CONTRE TOUT DÉFAUT DE MATÉRIEL ET DE FABRICATION DE LA VOITURE COMPLÈTE PENDANT 24 MOIS OU 24,000 MILLES ET DU ROUAGE D'ENTRAÎNEMENT, DE LA SUSPENSION ET DE LA DIRECTION PENDANT 5 ANS OU 50,000 MILLES.



Un hôtel de ville neuf, où un nouveau maire doit régler des problèmes nouveaux.



Au nouvel hôtel de ville de Laval, une soirée mémorable où, dans la salle du Conseil, on discute du budget jusqu'à 2 heures du matin.

d'autorité, en août 1965, ce qui devenait par le fait même, la deuxième plus grande ville du Québec, tant par sa superficie que sa population.

La date des premières élections municipales ayant été fixée au 7 novembre 1965, le gouvernement du Québec avait désigné jusque-là les administrateurs de la ville. Il faut dire qu'en cette période de trois mois, l'intégration des différents services n'eut guère le temps de se réaliser, sauf pour la mise en place de quelques rouages essentiels.

De sorte que la nouvelle administration se retrouvait devant le problème complexe d'unifier les services de quatorze municipalités très différentes, ayant chacune leur budget, leurs dettes, leurs engagements à courts et à longs termes, leurs règlements, leur système et leur taux d'évaluation foncière, leur système de taxation, etc.

Comment le maire Tétreault décrit-il la situation dans laquelle se trouvait son équipe au moment de la prise du pouvoir ?

"Nous héritions, dit-il, d'une situation administrative des plus confuses. Incapables de grouper le personnel de la ville sous un même toit, il nous fallait disperser nos services essentiels dans les anciens hôtels de ville. C'est ainsi que l'urbanisme loge à 10 kilomètres de l'hôtel de ville principal, situé à Chomedey, que la Cour municipale siège à Pont-Viau, que les services d'estimation et de récréation sont dispersés aux quatre points cardinaux, ce qui ne facilite guère l'efficacité administrative".

On peut s'imaginer d'autre part que la fusion des différents services n'allait pas sans créer quelques difficultés. Quatorze chefs de police, autant de chefs de pompiers, de secrétaires-trésoriers, de greffiers et autres fonctionnaires. Il fallait donc éta-

blir une hiérarchie, classer les compétences, fixer les tâches et même, dans certains cas, faire accepter certaines diminutions de grade ou d'autorité. Car il y a une grande différence entre, d'une part, la compétence requise pour diriger un petit groupe et, d'autre part, celle d'administrer les différents services de la deuxième plus grande ville du Québec.

Selon les paroles du maire Tétreault, c'est en pillant parfois les réserves de personnel de la ville de Montréal, et en écumanant les ministères, que ville de Laval a réussi à constituer des cadres si précieux à la bonne marche de ses affaires.

Ce que les administrateurs actuels de ville de Laval reprochent le plus au Bill 63 créant la ville, c'est surtout ce qu'ils considèrent son application hâtive, la fusion n'ayant été précédée d'aucun mécanisme d'intégration.

Il faut bien reconnaître que cette situation devait créer des difficultés pour ceux qui assumaient la responsabilité d'unifier quatorze villes ayant chacune leur taux d'évaluation foncière, leur système de taxation, et aussi des règlements municipaux parfois très différents.

Pour donner un exemple précis de ces difficultés, M. Tétreault souligne le fait qu'en vertu de la loi de fusion, le conseil municipal devait présenter son budget le 15 décembre 1965, soit cinq semaines seulement après les élections municipales.

Or la loi fixait, pour l'île Jésus, un taux uniforme de taxe foncière. Mais allez donc appliquer un système de taxe uniforme, quand les taux d'évaluation diffèrent, sans commettre en même temps une profonde injustice. En d'autres termes, si la propriété de Laval-des-Rapides est évaluée à

QUELQUES DONNÉES COMPARATIVES, CONCERNANT LES MUNICIPALITÉS DE L'ÎLE JÉSUS, AU MOMENT DE LA FUSION

Coût de quelques services municipaux

TAUX DE LA TAXE * PAR \$100 D'ÉVALUATION

VILLE	POPULATION	SUPERFICIE EN ACRES	Coût de quelques services municipaux				TRAVAUX PUBLICS	DÉFICIT
			POLICE	INCENDIES	RÉCRÉATION	TAUX DE LA TAXE * PAR \$100 D'ÉVALUATION		
AUTEUIL	5,200	6,383	\$ 64,100	\$ 2,250	23,082	82,046	\$ 2.07	\$ 74,084
CHOMEDEY	41,697	9,802	405,584	74,262	242,225	725,916	2.73	1,537,622
DUVERNAY	19,204	11,235	177,635	4,173	146,029	298,008	2.49	558,426
FABREVILLE	9,100	5,628	109,523	2,183	36,389	101,412	2.91	27,661
ÎLES LAVAL	951	.120	8,015	3,538	3,337	11,244	1.70	5,881
LAVAL-DES-RAPIDES	26,048	2,172	240,143	46,721	158,258	650,507	2.96	2,069,744
LAVAL-OUEST	6,875	1,394	79,883	5,452	12,672	50,365	2.31	278,763
LAVAL-SUR-LE-LAC	950	414			13,096	14,453	2.91	29,742
PONT-VIAU	21,269	773	209,114	15,687	91,897	161,289	2.08	204,896
STE-DOROTHEE	8,000	5,333	79,775	16,119	28,432	75,106	3.14	167,353
ST-FRANÇOIS	7,000	10,028	53,544	3,317	17,011	64,268	1.99	176,957
STE-ROSE	9,535	4,411	94,680	1,935	46,470	116,655	2.33	382,072
ST-VINCENT-DE-PAUL	15,775	1,928	67,279	67,340	104,181	234,361	2.11	548,122
VIMONT	9,542	3,270	108,442	6,266	54,109	168,567	1.95	4,977

* Il convient de souligner cependant que le taux d'évaluation foncière variait considérablement d'une ville à l'autre, de sorte que la disparité quant au montant de taxes payées par les citoyens des différentes municipalités était plus grande encore.

Avec Philips, la musique est facile... un simple déclic!

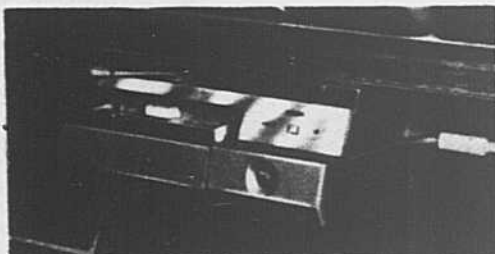
(Pour enregistrer avec notre cassette compacte... un autre simple déclic!)



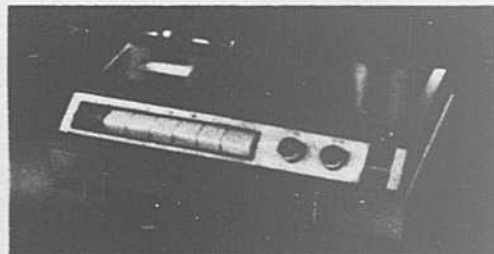
Maintenant, la plus belle musique du monde, interprétée par les meilleurs artistes, vous est offerte par les Musicassettes préenregistrées. Les Musicassettes ne s'usent pas, ne perdent pas une seule qualité sonore. Le ruban est installé en permanence dans la cassette; donc, jamais de mise en place, ni même aucun maniement du ruban. Les cassettes s'introduisent et s'éjectent comme ça... un simple déclic! Chaque Musicassette contient autant de musique qu'un album de microsillons. Néanmoins, elle est d'un format si réduit que vous l'emportez dans votre poche.

Vous pouvez également faire vos propres enregistrements avec les cassettes à ruban blanc très économique—jusqu'à 90 minutes de son par cassette. Vous ne touchez jamais au ruban. Vous l'utilisez indéfiniment; vous pouvez l'éjecter et le réintroduire à volonté sans le réembobiner. Ensemble, la cassette compacte Philips et le nouveau magnétophone Philips vous offrent un système unique en son genre, portable et d'un fonctionnement sûr, pour l'enregistrement et la reproduction de la voix et de la musique. Venez écouter chez votre marchand Philips la reproduction et l'enregistrement que donnent ces appareils à simple déclic!

Magnétophone à cassettes compact
Appareil fonctionnant sur piles. D'un poids de moins de 4 livres, il reproduit et enregistre la voix et la musique avec une fidélité étonnante. Il fonctionne aussi avec votre stéréo. Il se vend complet avec micro, cassettes à ruban et un attrayant étui portatif.



Support-adaptateur pour voitures Grâce à cet adaptateur installé sous le tableau de bord, et à votre magnétophone à cassettes compact Philips, vous pouvez écouter les Musicassettes par les haut-parleurs de votre voiture. Vous pouvez aussi enregistrer votre voix ("prendre des notes" en conduisant) et même enregistrer des émissions de votre autoradio.

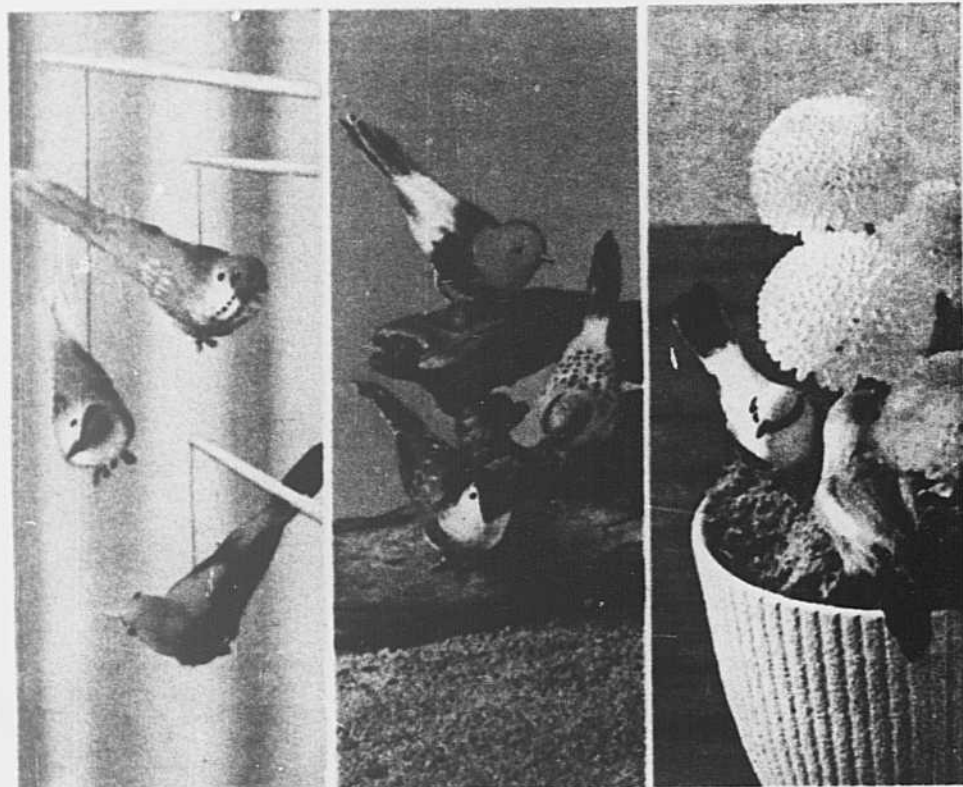


Magnétophone à cassettes domestique Appareil compact de style mobilier; garniture de teck; meilleur son que certains gros phonographes console; gros haut-parleur; miroir sonore exclusif dirigeant le son; commande automatique du niveau d'enregistrement. Vous pouvez également l'adapter aux haut-parleurs de votre stéréo.



Le monde entier fait confiance à **PHILIPS**

Des nuées de bonnes idées Lipton pour décorer la maison



GRATIS! Des oiseaux perchés sur mobiles. Faites ces mobiles, et fixez-y des oiseaux en plumes qu'on trouve gratis dans chaque boîte de Thé Lipton. Choisissez-les parmi 36 modèles de couleurs diverses, et enjolivez votre maison.

GRATIS! Pour égayer une pièce intéressante de bois d'épave, fixez-y un ou deux petits oiseaux en plumes de Lipton. Il y a un modèle de 3 1/2 pouces dans chaque boîte de 60 sacs, et de 4 pouces dans chaque boîte de 120 sacs.

GRATIS! Fixez de ces petits oiseaux sur le bord de vos pots à fleurs, ou pour décorer n'importe quel coin de la maison. Ou encore, donnez-les aux enfants afin de leur faire mieux connaître nos oiseaux du Canada.

et une vraie bonne idée pour remplir la théière

Le thé Lipton Orange Pekoe. Un mélange rafraîchissant au goût des Canadiens. Une saveur pleine et riche qui a fait la renommée de Lipton. Essayez bientôt le Thé Lipton. A cause des petits oiseaux. Et, bien sûr, à cause du thé.



Les anciens hôtels de ville sont devenus des édifices administratifs de la ville. Celui Pont-Viau abrite la Cour municipale.



Laval, une ville surtout domiciliaire. Ici, un projet de construction de 2.000 résidences

40 pour 100, de sa valeur réelle, et que celle de Fabreville l'est à 80 p. 100, et que vous fixez d'autre part un taux uniforme de taxe, soit \$1.00 les cent dollars d'évaluation, il va sans dire que le contribuable de Fabreville fait l'objet d'une injustice flagrante.

D'autre part, on ne pouvait demander à la ville de procéder à une nouvelle réévaluation de toutes les propriétés de l'île, en l'espace de quelques semaines. Résultat : plusieurs contribuables ont été l'objet d'une injustice flagrante, qui pourra fort heureusement être corrigée, mais qui n'en demeure pas moins l'effet d'une fusion non préparée.

Le problème de zonage fut aussi, pour la nouvelle administration, un casse-tête d'assez grande envergure. Chaque ville possédait son propre système de zonage, sans aucune corrélation avec les villes voisines. Résultat ? L'île se développait sans plan d'ensemble, un peu à la va-comme-jete-pousse.

Pour ces raisons, la ville s'est maintenant donné un service d'urbanisme chargé d'assurer un développement coordonné de la ville, ce qui revêt une importance particulière, étant donné que le territoire de ville de Laval est développé à 20 p. 100 à peine, et que ce même développement s'effectue à un rythme qui défie toutes les statistiques.

C'est pourquoi, après avoir réussi à intégrer les différents services essentiels, la ville s'est ensuite donné les services administratifs requis, pour une ville qui doit, selon les projections, atteindre plus d'un million de population avant la fin du siècle.

Ces différents services comprennent notamment ceux du commissariat industriel, du service de la trésorerie, de l'urbanisme, de la santé, de la police, des incendies, etc. Ainsi équipée, la nouvelle ville est certainement en mesure de mieux assurer un développement rationnel de l'île.

Le travail est-il terminé ? M. Tétreault dit à ce sujet : "Evidemment, nous sommes

encore loin du compte pour atteindre l'idéal que nous nous sommes fixé, mais plan de l'immédiat, l'essentiel est maintenant fait. Il nous faudra maintenant construire un centre administratif, réaménager le réseau routier, établir un système de transport en commun, bâtir théâtres, bibliothèques, centres récréatifs et civiques, faire jeter sur les rivières qui nous entourent de nouveaux ponts, ériger un hôpital général et des polycliniques, organiser les services sanitaires, ouvrir de grands centres commerciaux, en somme, nous donner tous les attributs d'une grande ville dont la population atteindra le million à la fin de siècle."

Certes, avons-nous entendu parler récemment de difficultés financières à ville de Laval. Il faut bien reconnaître qu'il y a là quelque exagération de portée politique, puisqu'en définitive, ville de Laval se trouve en bonne posture financière, le premier bilan se soldant par un léger surplus.

Sans doute, y a-t-il les sept millions de dettes encourues par les différentes municipalités antérieurement à la fusion; mais on ne peut en imputer la responsabilité à la nouvelle ville. Quant à l'affirmation voulant que la fusion se solde par un coût supplémentaire aux contribuables, semblerait aussi être un argument politique. Sans doute, le nouveau budget représente-t-il une augmentation sur les budgets globaux des anciennes municipalités, mais une augmentation qui ne semble pas supérieure à ce qu'aurait été l'augmentation des quatre budgets.

Conclusion ? Il se peut que la décision de fusionner les villes ait été prématurée, ce sens qu'on n'avait pas prévu un optimisme visant à préparer cette intégration, mais au bout du compte, la décision a certainement porté ses fruits, reconnaissons avec Me Jacques Tétreault "qu'il y a d'énormes avantages à retirer des fusions de municipalités".

L'AMOUR ÉLECTRONIQUE

"J'aime un garçon qui boit beaucoup et me bat douze fois par semaine. Dois-je l'épouser?"... "Je travaille comme cascadeur, c'est un métier bien fatigant. Mais ma femme insiste pour que nous allions aux quilles le mardi et le jeudi, au cinéma le samedi, et au golf le dimanche. Je n'en peux plus, et je manque tous mes programmes préférés avec ce régime. Que faire? Serait-ce une bonne idée que de la couper en petits morceaux?..."

"Mon ami est un communiste. Il passe son temps à se promener sur le trottoir avec des pancartes et à s'asseoir dans la rue pour protester contre des choses. Il cache des baïonnettes sous son lit, pour assassiner le président Johnson. Quant à moi, je suis membre militante de l'Ordre des Filles de l'Empire et de la John Birch Society. Y aurait-il incompatibilité?"... "Je suis professeur de bio-physique à l'Université. Mon fiancé est actuellement en chômage, parce qu'il ne sait pas lire, ayant dû quitter l'école après sa première communion, à cause de circonstances familiales pénibles. Me conseillez-vous de rompre? Ou de lui donner des cours du soir?"

"Je suis éperdument amoureux d'une fille très belle, mais elle mesure six pieds et huit, et je n'ai pas encore réussi à l'embrasser, étant plutôt petit de taille: cinq pieds deux pouces. Signé: Un qui voudrait grandir."... "Ma soeur de 17 ans, très dans le vent, est courtisée par un veuf de 43 ans, père de huit enfants. Il est archiviste, ne boit pas, ne fume pas, ne sort pas, lui interdit de fréquenter les discothèques, veut lui faire suivre des cours de tricot, et s'oppose farouchement au principe de la mini-jupe. Doit-elle mettre fin à cette fréquentation?"... "Mon mari m'a trompée avec ma meilleure amie, ma soeur cadette, ma cousine germaine, ma soeur aînée, et, depuis une semaine, il me trompe avec ma mère. Cependant, il me couvre d'injures quand le laitier me fait un clin d'oeil. Devrais-je me fâcher?"

Que de cas pathétiques nous livrent les courriers du coeur! Couples mal assortis, mariages ratés, divorces à gogo, querelles de ménage... Il est temps d'y mettre fin.

Mais croyez-moi, cela ne se produira plus. En effet, nous, pauvres humains soumis à la dure loi de l'erreur, nous bénéficierons maintenant d'une machine qui nous aidera à choisir nos relations, voire nos conjoints — que dis-je, qui les choisira pour nous!

Il s'agit du *Computateur Cupidon*, le bien nommé. Grâce à ce que la publicité nous dit être "l'aventure révolutionnaire qui balaie le pays comme un ouragan", on pourra dorénavant se choisir l'homme ou la femme de sa vie pour la modique somme de \$3.00.

C'est ce que je viens d'apprendre par un dépliant publicitaire de la compagnie en question, qui avoue modestement être "la tête des méthodes électroniques de rendez-vous". On voit déjà, par l'élégance toute lyrique et bien française du style, qu'il s'agit de quelque chose d'assez spécial.

Et pour cause. Ladite compagnie, bien que torontoise est, nous dit-on, "désignée (sic) pour tout le monde. Des hommes et des femmes populaires l'essaient, non pas parce qu'ils ne connaissent personne, mais bien parce que c'est nouveau, différent et amusant." Différent de quoi?... Je ne sais pas. Cessez donc de poser des questions. Car voici un plaidoyer énergique en faveur du progressisme: "Il est temps que nous, les Canadiens, sortions de notre conservatisme traditionnel, et que nous essayions des choses nouvelles..."

Fi donc des rencontres de hasard, des premiers rendez-vous, fi des doutes, des reculs, des hésitations et des emportements, et place aux amours électroniques. C'est simple. Vous envoyez à la compagnie vos réponses à un questionnaire détaillé, lesquelles seront insérées dans un cerveau électronique, lequel vous livrera ensuite, plus sûrement qu'une bonne vieille entremetteuse, l'âme-soeur tant désirée.

Ça commence par ceci. Ne pas oublier qu'il s'agit d'une traduction faite à Toronto, donc littérale. "Mon sexe est..." Ici, vous criez peut-être à l'indécence. Mais non. Ne nous affolons pas. Il s'agit tout bonnement de dire si vous êtes un homme ou une femme.

Après avoir confié à la machine vos âges, prénoms, mensurations, degré d'étude, langue, etc., et inscrit les qualités que vous exigez de votre partenaire en ces matières, vous serez appelé à déclarer si oui ou non vous êtes très beau (très belle). Mais à la compagnie "*Cupidon*", on est délicat. On ne vous force pas à dire que vous vous trouvez en effet très beau. On vous demande, plus subtilement, si vos ami(e)s vous trouvent très beau. Voilà de quoi satisfaire à la fois votre vanité et votre modestie naturelles.

Et puis ça continue joyeusement. "Je trouve que la majorité des gens sont: 1—supérieurs à moi; 2—à mon niveau; 3—inférieurs à moi." On voit tout ce que ces questions recèlent de pièges, et comme elles nous forcent à approfondir notre connaissance intime de nous-mêmes.

Après avoir mentionné vos goûts en matière de sport et d'activités culturelles (par exemple, préférez-vous "l'association de camarades de classe", "les débats oratoires", "le service social" ou le cinéma?), vous devrez longuement réfléchir sur cette question cruciale: "Je crois que l'amour est: 1—une idée non réelle; 2—quelque chose qui se développe instantanément; 3—quelque chose qui s'approfondit avec le temps."

Vous devrez en outre faire attention de ne pas vous contredire. Ainsi, si vous répondez, à la question 24, que "dans une relation entre homme et femme, le sexe n'est pas important", il ne faudra pas dire, à la question 32, que "la personne de ma préférence et moi-même devrions avoir des goûts et des opinions opposées", car alors, on serait justifié de vous demander ce que vous pourriez bien trouver à faire ensemble, et le *Computateur Cupidon* ne saurait plus où donner de la tête — pardon, de l'électron.

Vous serez ensuite invité à exposer les grandes lignes de votre personnalité. Ceux à qui le chapeau fait devront avouer qu'ils sont "un génie", ou "pas très brillant", ou "grossier", ou qu'ils sont dotés d'une "très mauvaise apparence", ou d'une "bourse serrée", ou de "principes laissant à désirer", ou sont "athlète talentueux", etc.

Enfin, et c'est ici que ça devient plus significatif encore, et que Freud lui-

même devrait admettre qu'il n'aurait jamais pu faire d'une manière aussi intense l'examen des motivations subconscientes des êtres humains, enfin, donc, on vous posera des questions-choc. Attention, il faut répondre spontanément. Allons-y gaiement.

— "La personne avec qui vous sortez vous suggère d'aller vous baigner au clair de lune "au naturel": 1—vous acceptez immédiatement; 2—vous suggérez d'aller chercher votre costume de bain; 3—vous êtes offusqué(e) et ne sortez plus jamais avec cette personne." Hein, dites-le. Qu'est-ce que vous feriez? Hhmmmm?

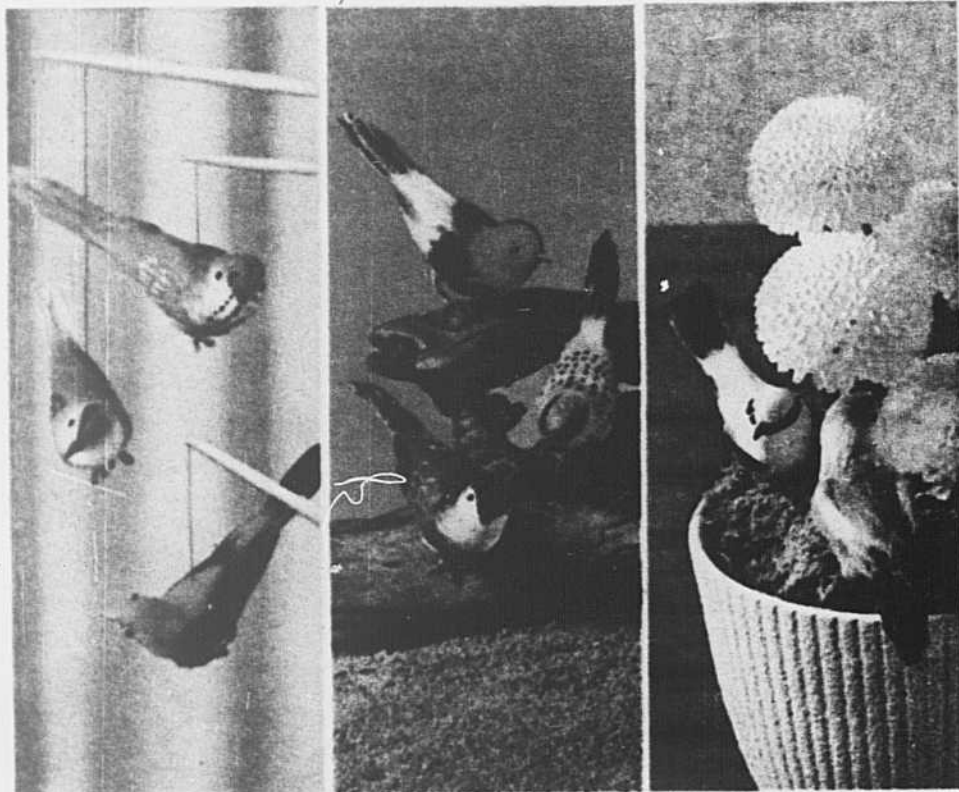
— "Si vous aviez l'occasion de voir un questionnaire d'examen dans une matière où vous êtes faible, est-ce que (et je souligne que les commentaires sont de moi) vous seriez assez astucieux pour sauter sur l'occasion, assez cave pour ne pas le regarder, ou assez dégueulasse pour rapporter la chose au professeur?"

— "Si un chien se trouvait devant l'auto que vous conduisez, est-ce que: 1—vous passeriez dessus plutôt que de risquer un accident pour l'éviter?; 2—vous essaieriez de l'éviter au risque d'un accident?" En plus d'illustrer la rapidité de vos réflexes et le degré de votre affection pour les petites bêtes du Bon Dieu, cette question a l'avantage de fournir de bons sujets d'étude, et peut-être d'amères récriminations, à la SPCA.

— "Un de vos amis vous présente une personne supposément de belle apparence, pour aller à une danse importante. Il s'adonne que cette personne est très gentille, mais possède une apparence repoussante. Que feriez-vous?"... Bien sûr, vous voudriez avoir des précisions sur le sens profond de la question. Cette personne souffrirait-elle d'une acné légère, ou bien de lèpre? Serait-elle affligée de myopie, ou bien de trois yeux? Aurait-elle les jambes un peu croches, ou bien pas de jambes du tout? Bref, qu'est-ce qu'une apparence repoussante?

...Evidemment, si l'on est coupeur de cheveux en quatre, on ne mérite pas la considération du *computateur Cupidon*, et l'on n'a qu'à se débrouiller tout seul, avec sa tête et son petit coeur d'après neuf heures.

Des nuées de bonnes idées Lipton pour décorer la maison



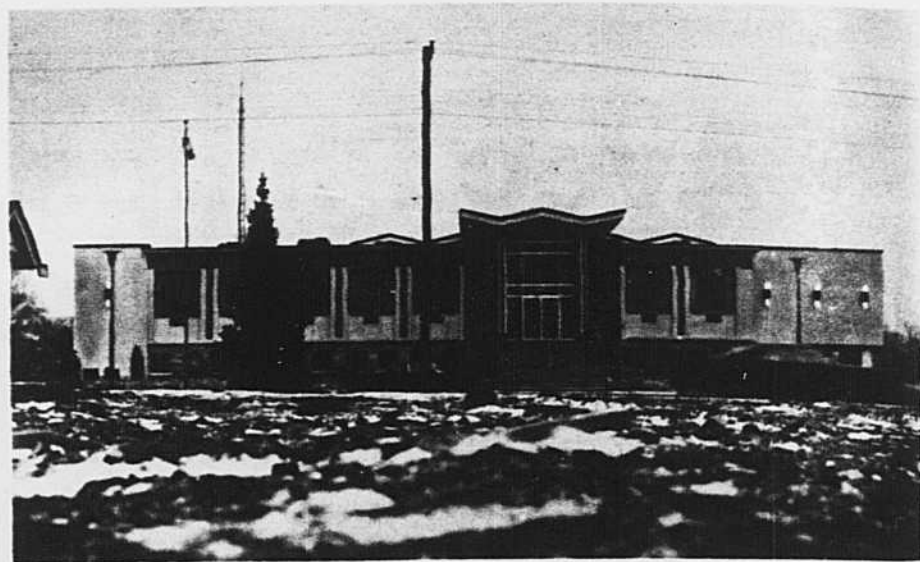
GRATIS! Des oiseaux perchés sur mobiles. Faites ces mobiles, et fixez-y des oiseaux en plumes qu'on trouve gratis dans chaque boîte de Thé Lipton. Choisissez-les parmi 36 modèles de couleurs diverses, et enjolivez votre maison.

GRATIS! Pour égayer une pièce intéressante de bois d'épave, fixez-y un ou deux petits oiseaux en plumes de Lipton. Il y a un modèle de 3½ pouces dans chaque boîte de 60 sacs, et de 4 pouces dans chaque boîte de 120 sacs.

GRATIS! Fixez de ces petits oiseaux sur le bord de vos pots à fleurs, ou pour décorer n'importe quel coin de la maison. Ou encore, donnez-les aux enfants afin de leur faire mieux connaître nos oiseaux du Canada.

et une vraie bonne idée pour remplir la théière

Le thé Lipton Orange Pekoe. Un mélange rafraîchissant au goût des Canadiens. Une saveur pleine et riche qui a fait la renommée de Lipton. Essayez bientôt le Thé Lipton. A cause des petits oiseaux. Et, bien sûr, à cause du thé.



Les anciens hôtels de ville sont devenus des édifices administratifs de la ville. Celui de Pont-Viau abrite la Cour municipale.



Laval, une ville surtout domiciliaire. Ici, un projet de construction de 2,000 résidences.

40 pour 100, de sa valeur réelle, et que celle de Fabreville l'est à 80 p. 100, et que vous fixez d'autre part un taux uniforme de taxe, soit \$1.00 les cent dollars d'évaluation, il va sans dire que le contribuable de Fabreville fait l'objet d'une injustice flagrante.

D'autre part, on ne pouvait demander à la ville de procéder à une nouvelle réévaluation de toutes les propriétés de l'île, en l'espace de quelques semaines. Résultat : plusieurs contribuables ont été l'objet d'une injustice flagrante, qui pourra fort heureusement être corrigée, mais qui n'en demeure pas moins l'effet d'une fusion non préparée.

Le problème de zonage fut aussi, pour la nouvelle administration, un casse-tête d'assez grande envergure. Chaque ville possédait son propre système de zonage, sans aucune corrélation avec les villes voisines. Résultat ? L'île se développait sans plan d'ensemble, un peu à la va-comme-je-te-pousse.

Pour ces raisons, la ville s'est maintenant donné un service d'urbanisme chargé d'assurer un développement coordonné de la ville, ce qui revêt une importance particulière, étant donné que le territoire de ville de Laval est développé à 20 p. 100 à peine, et que ce même développement s'effectue à un rythme qui défie toutes les statistiques.

C'est pourquoi, après avoir réussi à intégrer les différents services essentiels, la ville s'est ensuite donné les services administratifs requis, sur une ville qui doit, selon les projections, atteindre plus d'un million de population avant la fin du siècle.

Ces différents services comprennent notamment ceux du commissariat industriel, du service de la trésorerie, de l'urbanisme, de la santé, de la police, des incendies, etc. Ainsi équipée, la nouvelle ville est certainement en mesure de mieux assurer un développement rationnel de l'île.

Le travail est-il terminé ? M. Tétreault dit à ce sujet : "Evidemment, nous sommes

encore loin du compte pour atteindre à l'idéal que nous nous sommes fixé, mais au plan de l'immédiat, l'essentiel est maintenant fait. Il nous faudra maintenant construire un centre administratif, réaménager le réseau routier, établir un système de transport en commun, bâtir théâtres et bibliothèques, centres récréatifs et civiques, faire jeter sur les rivières qui nous entourent de nouveaux ponts, ériger un hôpital général et des polycliniques, organiser les services sanitaires, ouvrir de grands centres commerciaux, en somme, nous donner tous les attributs d'une grande ville dont la population atteindra le million à la fin du siècle."

Certes, avons-nous entendu parler récemment de difficultés financières à ville de Laval. Il faut bien reconnaître qu'il y avait là quelque exagération de portée politique, puisqu'en définitive, ville de Laval se trouve en bonne posture financière, le premier bilan se soldant par un léger surplus.

Sans doute, y a-t-il les sept millions de dettes encourues par les différentes municipalités antérieurement à la fusion; mais on ne peut en imputer la responsabilité à la nouvelle ville. Quant à l'affirmation voulant que la fusion se solda par un coût supplémentaire aux contribuables, semble aussi être un argument politique. Sans doute, le nouveau budget représente-t-il une augmentation sur les budgets globaux des anciennes municipalités, mais une augmentation qui ne semble pas supérieure à celle qu'aurait été l'augmentation des quatorze budgets.

Conclusion ? Il se peut que la décision de fusionner les villes ait été prématurée, en ce sens qu'on n'avait pas prévu un organisme visant à préparer cette intégration, mais au bout du compte, la décision a certainement porté ses fruits, reconnaissant avec Me Jacques Tétreault "qu'il y a d'énormes avantages à retirer des fusion de municipalités".

L'AMOUR ÉLECTRONIQUE

"J'aime un garçon qui boit beaucoup et me bat douze fois par semaine. Dois-je l'épouser?"... "Je travaille comme cascadeur, c'est un métier bien fatigant. Mais ma femme insiste pour que nous allions aux quilles le mardi et le jeudi, au cinéma le samedi, et au golf le dimanche. Je n'en peux plus, et je manque tous mes programmes préférés avec ce régime. Que faire? Serait-ce une bonne idée que de la couper en petits morceaux?..."

"Mon ami est un communiste. Il passe son temps à se promener sur le trottoir avec des pancartes et à s'asseoir dans la rue pour protester contre des choses. Il cache des baïonnettes sous son lit, pour assassiner le président Johnson. Quant à moi, je suis membre militante de l'Ordre des Filles de l'Empire et de la John Birch Society. Y aurait-il incompatibilité?"... "Je suis professeur de bio-physique à l'Université. Mon fiancé est actuellement en chômage, parce qu'il ne sait pas lire, ayant dû quitter l'école après sa première communion, à cause de circonstances familiales pénibles. Me conseillez-vous de rompre? Ou de lui donner des cours du soir?"

"Je suis éperdument amoureux d'une fille très belle, mais elle mesure six pieds et huit, et je n'ai pas encore réussi à l'embrasser, étant plutôt petit de taille: cinq pieds deux pouces. Signé: Un qui voudrait grandir."... "Ma soeur de 17 ans, très dans le vent, est courtisée par un veuf de 43 ans, père de huit enfants. Il est archiviste, ne boit pas, ne fume pas, ne sort pas, lui interdit de fréquenter les discothèques, veut lui faire suivre des cours de tricot, et s'oppose farouchement au principe de la mini-jupe. Doit-elle mettre fin à cette fréquentation?"... "Mon mari m'a trompée avec ma meilleure amie, ma soeur cadette, ma cousine germaine, ma soeur aînée, et, depuis une semaine, il me trompe avec ma mère. Cependant, il me couvre d'injures quand le laitier me fait un clin d'oeil. Devrais-je me fâcher?"

Que de cas pathétiques nous livrent les courriers du coeur! Couples mal assortis, mariages ratés, divorces à gogo, querelles de ménage... Il est temps d'y mettre fin.

Mais croyez-moi, cela ne se produira plus. En effet, nous, pauvres humains soumis à la dure loi de l'erreur, nous bénéficierons maintenant d'une machine qui nous aidera à choisir nos relations, voire nos conjoints — que dis-je, qui les choisira pour nous!

Il s'agit du *Computateur Cupidon*, le bien nommé. Grâce à ce que la publicité nous dit être "l'aventure révolutionnaire qui balaie le pays comme un ouragan", on pourra dorénavant se choisir l'homme ou la femme de sa vie pour la modique somme de \$3.00.

C'est ce que je viens d'apprendre par un dépliant publicitaire de la compagnie en question, qui avoue modestement être "la tête des méthodes électroniques de rendez-vous". On voit déjà, par l'élégance toute lyrique et bien française du style, qu'il s'agit de quelque chose d'assez spécial.

Et pour cause. Ladite compagnie, bien que torontoise est, nous dit-on, "désignée (sic) pour tout le monde. Des hommes et des femmes populaires l'essaient, non pas parce qu'ils ne connaissent personne, mais bien parce que c'est nouveau, différent et amusant." Différent de quoi?... Je ne sais pas. Cessez donc de poser des questions. Car voici un plaidoyer énergique en faveur du progressisme: "Il est temps que nous, les Canadiens, sortions de notre conservatisme traditionnel, et que nous essayions des choses nouvelles..."

Fi donc des rencontres de hasard, des premiers rendez-vous, fi des doutes, des reculs, des hésitations et des emportements, et place aux amours électroniques. C'est simple. Vous envoyez à la compagnie vos réponses à un questionnaire détaillé, lesquelles seront insérées dans un cerveau électronique, lequel vous livrera ensuite, plus sûrement qu'une bonne vieille entremetteuse, l'âme-soeur tant désirée.

Ça commence par ceci. Ne pas oublier qu'il s'agit d'une traduction faite à Toronto, donc littérale. "Mon sexe est..." Ici, vous criez peut-être à l'indécence. Mais non. Ne nous affolons pas. Il s'agit tout bonnement de dire si vous êtes un homme ou une femme.

Après avoir confié à la machine vos âges, prénoms, mensurations, degré d'éducation, langue, etc., et inscrit les qualités que vous exigez de votre partenaire en ces matières, vous serez appelé à déclarer si oui ou non vous êtes très beau (très belle). Mais à la compagnie "Cupidon", on est délicat. On ne vous force pas à dire que vous vous trouvez en effet très beau. On vous demande, plus subtilement, si vos ami(e)s vous trouvent très beau. Voilà de quoi satisfaire à la fois votre vanité et votre modestie naturelles.

Et puis ça continue joyeusement. "Je trouve que la majorité des gens sont: 1—supérieurs à moi; 2—à mon niveau; 3—inférieurs à moi." On voit tout ce que ces questions recèlent de pièges, et comme elles nous forcent à approfondir notre connaissance intime de nous-mêmes.

Après avoir mentionné vos goûts en matière de sport et d'activités culturelles (par exemple, préférez-vous "l'association de camarades de classe", "les débats oratoires", "le service social" ou le cinéma?), vous devrez longuement réfléchir sur cette question cruciale: "Je crois que l'amour est: 1—une idée non réelle; 2—quelque chose qui se développe instantanément; 3—quelque chose qui s'approfondit avec le temps."

Vous devrez en outre faire attention de ne pas vous contredire. Ainsi, si vous répondez, à la question 24, que "dans une relation entre homme et femme, le sexe n'est pas important", il ne faudra pas dire, à la question 32, que "la personne de ma préférence et moi-même devrions avoir des goûts et des opinions opposées", car alors, on serait justifié de vous demander ce que vous pourriez bien trouver à faire ensemble, et le *Computateur Cupidon* ne saurait plus où donner de la tête — pardon, de l'électron.

Vous serez ensuite invité à exposer les grandes lignes de votre personnalité. Ceux à qui le chapeau fait devront avouer qu'ils sont "un génie", ou "pas très brillant", ou "grossier", ou qu'ils sont dotés d'une "très mauvaise apparence", ou d'une "bourse serrée", ou de "principes laissant à désirer", ou sont "athlète talentueux", etc.

Enfin, et c'est ici que ça devient plus significatif encore, et que Freud lui-

même devrait admettre qu'il n'aurait jamais pu faire d'une manière aussi intense l'examen des motivations subconscientes des êtres humains, enfin, donc, on vous posera des questions-choc. Attention, il faut répondre spontanément. Allons-y gaiement.

— "La personne avec qui vous sortez vous suggère d'aller vous baigner au clair de lune "au naturel": 1—vous acceptez immédiatement; 2—vous suggérez d'aller chercher votre costume de bain; 3—vous êtes offusqué(e) et ne sortez plus jamais avec cette personne." Hein, dites-le. Qu'est-ce que vous feriez? Hhmmmm?

— "Si vous aviez l'occasion de voir un questionnaire d'examen dans une matière où vous êtes faible, est-ce que (et je souligne que les commentaires sont de moi) vous seriez assez astucieux pour sauter sur l'occasion, assez cave pour ne pas le regarder, ou assez dégueulasse pour rapporter la chose au professeur?"

— "Si un chien se trouvait devant l'auto que vous conduisez, est-ce que: 1—vous passeriez dessus plutôt que de risquer un accident pour l'éviter?; 2—vous essaieriez de l'éviter au risque d'un accident?" En plus d'illustrer la rapidité de vos réflexes et le degré de votre affection pour les petites bêtes du Bon Dieu, cette question a l'avantage de fournir de bons sujets d'étude, et peut-être d'amères récriminations, à la SPCA.

— "Un de vos amis vous présente une personne supposément de belle apparence, pour aller à une danse importante. Il s'adonne que cette personne est très gentille, mais possède une apparence repoussante. Que feriez-vous?"... Bien sûr, vous voudriez avoir des précisions sur le sens profond de la question. Cette personne souffrirait-elle d'une acné légère, ou bien de lèpre? Serait-elle affligée de myopie, ou bien de trois yeux? Aurait-elle les jambes un peu croches, ou bien pas de jambes du tout? Bref, qu'est-ce qu'une apparence repoussante?

...Evidemment, si l'on est coupeur de cheveux en quatre, on ne mérite pas la considération du *computateur Cupidon*, et l'on n'a qu'à se débrouiller tout seul, avec sa tête et son petit coeur d'après neuf heures.

au menu cette semaine

PUDDING VULCAN



LA GASTRONOMIE



PAR ROGER CHAMPOUX

Et révérence à Pantagruel

Longtemps, blêmes et décharnés, nous fûmes. Bohèmes impénitents, les journalistes, victimes d'une époque cruelle qui tenait l'intellectuel pour un sans-cerveille incapable de remplir son écuelle, les journalistes, dis-je, écrivaient, la faim au ventre, d'admirables papiers sur la faim du monde. L'affreux problème les préoccupait toujours; leurs "papiers" sont aussi admirables de rigueur mais, enfin, le temps des vaches maigres est révolu. L'écrivain mange aujourd'hui à sa faim.

Que dire! Ces messieurs-journalistes en sont à leur neuvième dîner gastronomique grâce au Club Gargantua, ultra-privé, ultra-sélect, ultra-réservé à des "fourchettes" reconnues. La consigne m'interdit de vous en trop révéler mais je résiste mal au doux plaisir de me remémorer une fête gustative dont l'escriveau était signé Pierre Demers, du Ritz-Carlton.

Deux splendeurs et un triomphe: soit une quenelle de doré à la Nantua (coulis d'écrevisses); un mignon de veau ciboulette (mon voisin de table, éminent confrère de Toronto, en parle encore) et le filet de bœuf Wellington dont on ne sait plus que dire tellement il a été vanté... à toutes les sauces d'épithètes. Or, le tout avait débuté avec un consommé aux champignons si doux, si onctueux, si... de grâce, arrêtez-moi.

Et le tout se termina avec une charlotte au kirsch capable de remettre d'aplomb... les hommes qui tournent si mal sur une terre qui a tellement de mal à tourner bien.

Ajoutons que ce fut la soirée des grands vins: non celle des petits verres. Vins jeunes. Clos des Mouches '63, Puligny-Montrachet '63 et Chambolle-Musigny '62. Bah! la vie est trop courte pour attendre le millésime prestigieux. Mieux vaut une bonne année dans son verre que la somptueuse année qui sera là quand nous n'y serons plus. Pas vrai!

La surprise fut un petit château — le Saint-Pierre '59 (cuvée réservée et exclusive à la maison-hôte) qui se révéla un grand bordeaux. Ce quatrième cru de la commune de Saint-Julien (Gironde) voisine le Château Talbot et le Château Beychevelle: difficile d'être en meilleure compagnie.

Notre bourse ne nous permettant pas le champagne, un sauternes de bonne classe compléta l'armorial vineux qui, en dégustation d'avant-dîner, avec les moules, les huîtres, le foie gras et les crevettes, avait illustré les qualités connues du Pouilly Fumé blanc, le Meursault, le Riesling et les merveilles des villages du Mâconnais.

Ai-je à dire en quelle horreur nous tenons les discours et allocutions? Pourtant comment ne pas exprimer au chef des cuisines, à maître Pierre, mieux que notre reconnaissance: notre admiration. Ce qui fut fait. Court et bien.

Depuis longtemps nous avons oublié les billets verts laissés à la caisse; nous n'oublierons pas de sitôt cette soirée élégante, parfaite de raison et d'ordonnance et en levant la coupe de Pantagruel nous disons à la manière de Rabelais: "Au temps de notre jeunesse, la vache enragée avait du bon. Puisque la sagesse nous mérite le veau jeunet... entrons dans l'âge mûr et en mangeant bien nous mourrons gras."

Nouvelles serviettes Kotex aux DOUCES IMPRESSIONS

Uniques, nouvelles, ces "Douces Impressions" forment de minuscules alvéoles qui absorbent mieux, plus vite et en profondeur. Seules les nouvelles serviettes Kotex possèdent ces douces impressions.



Cette surface coussinée des nouvelles serviettes Kotex est marquée de douzaines de petites cellules que nous appelons "douces impressions". Leur fonction est de concentrer l'humidité vers le centre le plus absorbant de la serviette. La surface reste douce, fraîche, confortable.

Vous vous sentirez à l'aise, sûre, sereine. Et si vous semblez être plus détendue, plus fraîche, c'est donc que vous l'êtes.



Recherchez la nouvelle serviette Kotex aux douces impressions. C'est la serviette que les femmes préfèrent à toutes les autres marques réunies.

KOTEX est une marque déposée de Kimberly-Clark of Canada Limited

MARILYN MONROE REVIVRA À L'ÉCRAN

PERSONNE n'avait pensé qu'un jour le rôle de Marilyn Monroe aurait été repris. C'est en France et d'abord pour le petit écran, que Marie-France Boyer reprendra le personnage de Marilyn dans le cadre d'une émission consacrée à la grande actrice américaine disparue si tragiquement.

Nous nous sommes rendus aux Buttes Chaumont où travaille le réalisateur Pierre Badel depuis trois semaines avec Marie-France Boyer qu'il essaie d'identifier le plus vraisemblablement possible au caractère et aux traits de celle qui fut pour nous l'inoubliable interprète de "Some like it hot".

Ce film tourné pour la télévision française sera exploité ensuite au cinéma hors de France.

L'art secret du maquillage a réussi un exploit avec Marie-France. Aucun détail n'a été négligé. Nous retrouvons une jeune femme aux cheveux blond platine dont une mèche malicieuse cache un oeil, un teint rose, un regard vif et des lèvres dont le galbe faisait tout le charme.

Le titre du film est "Demeurée chaste et pure". Le protagoniste masculin : Jean Richard.





Essayez

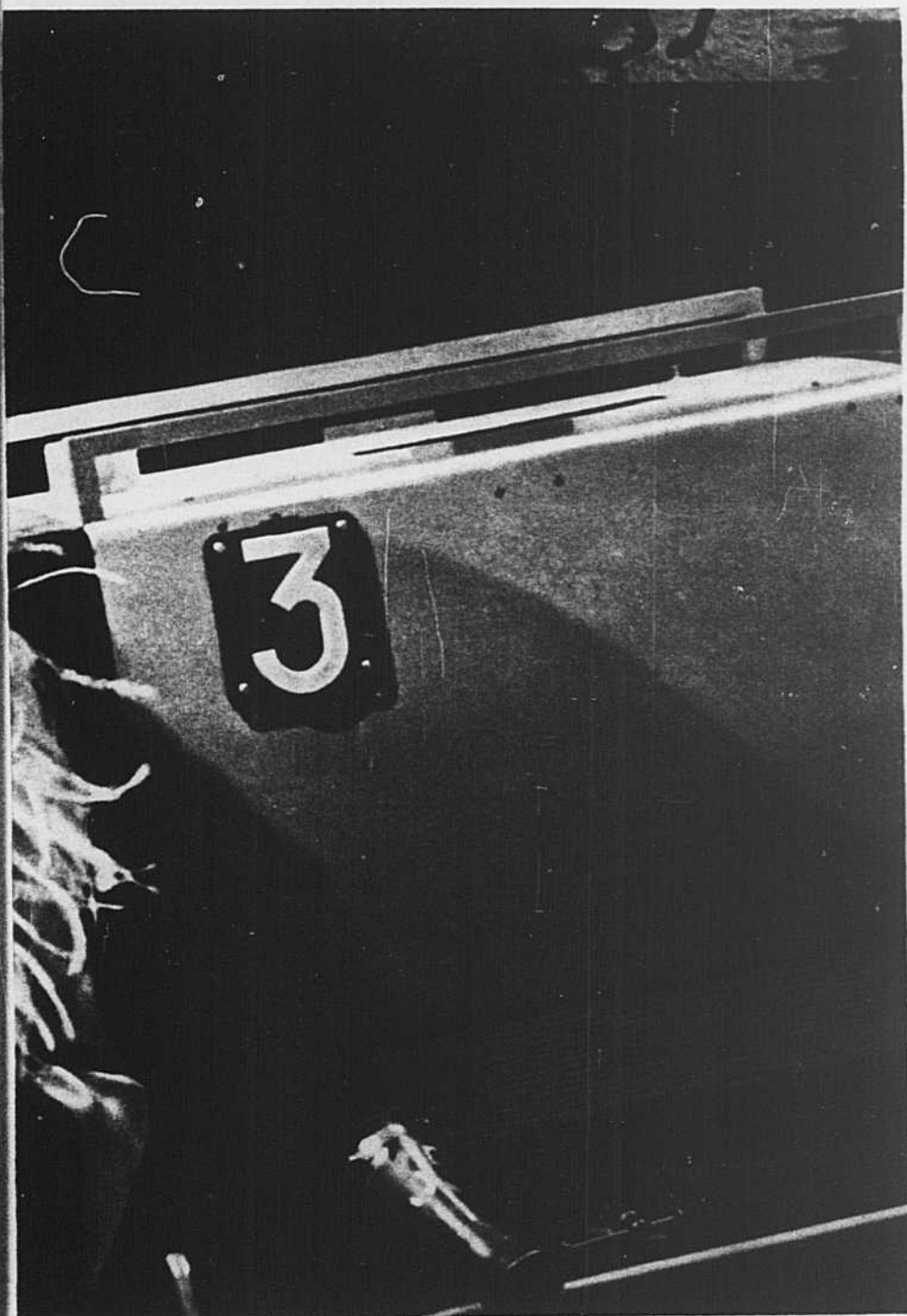
Le Brûlot

la
boisson
chaude
de
de Kuyper,
diablement
bonne!

Dans un bon gobelet,
mettez une tranche de
citron, du sucre ou du miel
au goût, et 2 onces de gin
de Kuyper. Remplissez
d'eau bouillante, saupou-
drez de muscade. Brassez
avec une petite fourche.



LA VRAIE SAVEUR DE HOLLANDE—DEPUIS 1695
John de Kuyper & Son—Blended Gin—Distillé au Québec.





Monsieur Garneau est en train de manier la lime à bois sur un canot miniature qu'il est en train de fabriquer pour un de ses petits enfants sans doute.

UN MENUISIER BRICOLEUR

PAR NOELLA DESJARDINS

UN bricoleur, c'est quoi au juste ? Surtout, qu'on ne se méprenne pas. N'est pas nécessairement coiffé de ce titre, celui qui veut bien, à l'occasion, mettre son savoir et sa bonne volonté au service de son épouse, pour les travaux intérieurs à domicile. Comme de recoller la patte d'une chaise boiteuse. Fixer au mur ce cadre, qui attend sur le parquet de la chambre depuis des jours et des jours. Changer la rondelle du robinet, qui fait un bruit du tonnerre chaque fois qu'on l'ouvre. Sans quoi il faudra avoir recours au plombier, qui devra exiger le prix d'une heure de travail, soit \$3 ou \$4, alors que ladite rondelle se vend 0.10 et peut être posée en quelques secondes.

Non. Tous ces maris, aussi condescendants soient-ils, ne sont pas, à proprement parler, des bricoleurs dans l'âme. Comme celui qui fait de ce "hobby" sa deuxième raison de vivre. Qui s'est créé un univers bien à lui dans le coin le plus retiré de sa

maison, pour travailler à loisir le matériau qu'il a choisi. Tout son équilibre physique et moral dépend de ses heures de détente. Là, il se défoule. En cherchant une diversion à ses occupations habituelles. Pas étonnant, dans ces conditions, que l'on trouve de nombreux bureaucrates s'adonner à des travaux manuels. Tel la menuiserie par exemple.

Je travaille le bois depuis trente ans

Monsieur Maurice Garneau est directeur adjoint au service de la production du journal La Presse. Après une longue journée aux prises avec les problèmes techniques d'un grand quotidien, il ne demande qu'à l'oublier le soir venu. Il descend alors dans sa cave et retrouve son coffre à outils.

—C'est un tel plaisir pour moi de travailler le bois! Je pratique ce "hobby" de-

puis trente ans déjà.

Monsieur Garneau pourrait bien dire "mon art", car il fait de très belles choses. Sur commande, la plupart du temps. De sorte qu'il lui reste peu d'objets à nous faire voir. Madame Garneau elle-même s'en plaint. Elle aurait envie de ceci ou de cela mais il n'a pu jusqu'à ce jour satisfaire à ses désirs. Manque de temps. Quoique plusieurs meubles soient l'oeuvre de son mari, ici et à la maison de campagne. Elle mentionne, entre autres choses, une table de patio, conçue pour servir douze personnes. De forme ronde, mesurant 4½ pieds de diamètre, elle est en pin blanc, et complétée par quatre bancs de 12 po. de largeur, lesquels s'abourent et épousent la circonférence de la table.

Autour de nous, des tables aussi. Tables de bout, qui pourraient tout aussi bien provenir d'une boutique spécialisée dans la vente de meubles scandinaves. Et pourtant, c'est Monsieur Garneau qui les a fabriquées. Elles sont en noyer contre-plaqué, et la finition, qui consiste en une moulure arrondie à la main, peut se comparer à celle qu'aurait exécutée un homme de métier. Comment l'a-t-il appris, ce métier ? Il l'avait d'abord dans le sang, je crois, puisque son père travaillait le bois avec un talent remarquable. Une pièce de marquetterie, dans laquelle il entre douze variétés de bois, et qui malheureusement sommeille à la cave, en est une preuve indiscutable. C'est quand même un ébéniste, M. Victorin Lauzé, un ancien de La Presse, qui l'a initié à cet art de travailler le bois. Puis, peu à peu, il s'est équipé, encouragé en cela par son épouse, qui lui a offert en maintes occasions des cadeaux aussi pratiques que coûteux, comme ce rabot électrique que lui enverraient nombre de professionnels en ébénisterie.

Le bois et ses caprices

Matière vivante et sensible, le bois présente des caractéristiques qui identifient aussitôt ses origines aux connaisseurs. J'oserais affirmer qu'il joue de coquetterie à l'instar d'un épiderme féminin. Sous les doigts habiles de l'expert, qui fera ressortir la finesse de son grain, l'éclat de son teint, la grâce de ses formes. Le bricoleur n'a que l'embaras du choix. Selon ses moyens et ses aptitudes, il pour-

Ce que vous devriez savoir des tampons Tampax.

1. Les tampons Tampax, portés intérieurement, sont idéals pour les femmes de tout âge, célibataires ou mariées.

2. Les tampons Tampax préviennent l'odeur et l'irritation; ils vous permettent de vous baigner, de prendre une douche, et même de nager, n'importe quel jour.

3. Les tampons Tampax vous libèrent de la contrainte des épingles, bandes et ceintures.

4. Les tampons Tampax sont faits de pur coton chirurgical, protégé par un étui-applicateur satiné; faciles à introduire. On peut les jeter promptement et discrètement.

5. Les tampons Tampax vous donnent la protection sûre et agréable que vous désirez.

6. Les tampons Tampax sont délicats et bien féminins; on ne peut soupçonner leur présence, même sous les vêtements les plus fins et les plus doux.

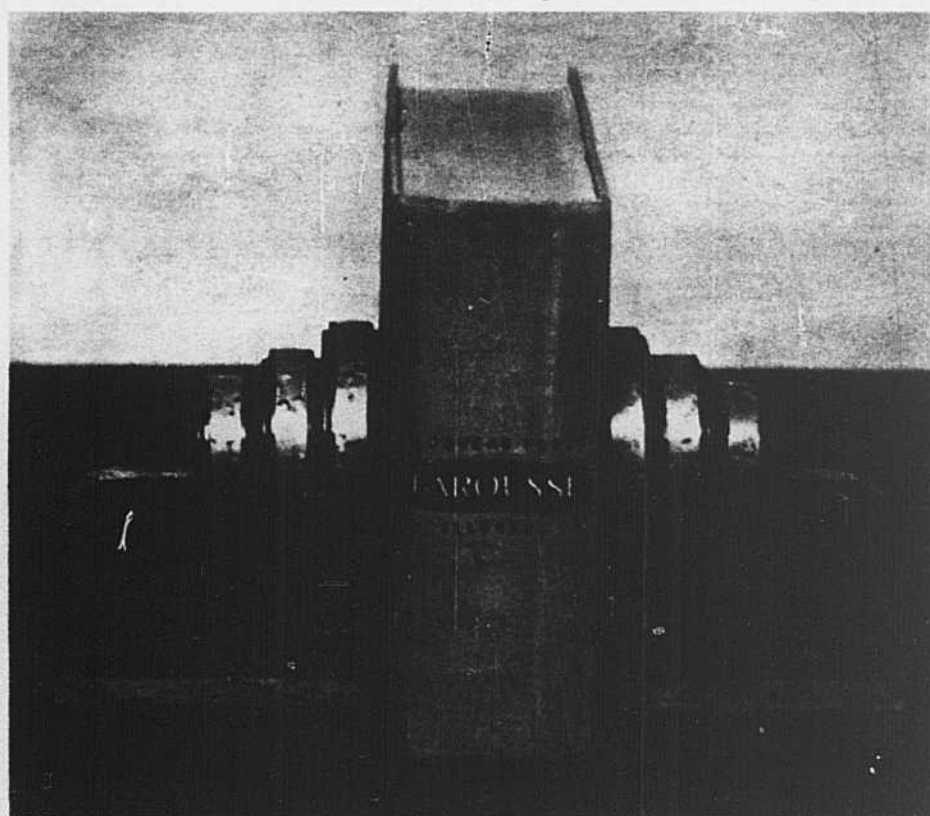
7. Les tampons Tampax sont les tampons originaux, ceux auxquels vous vous fiez; conçus par un médecin il y a plus de 30 ans, ils ont été utilisés par des millions de femmes, qui les ont trouvés très efficaces.

8. Les tampons Tampax mettent une femme un peu plus à l'aise, et la rendent beaucoup plus charmante.



CONÇUS PAR UN MÉDECIN
DES MILLIONS DE FEMMES LES UTILISENT
LES TAMPONS TAMPAX SONT FABRIQUÉS EXCLUSIVEMENT PAR CANADIAN TAMPAX CORPORATION LTD.,
BARRIE, ONTARIO.

LA PRESSE, 28 JANVIER 1967 / 17



Ces appuis-livres sont en érable piqué et merisier. M. Garneau a taillé les nervures à la scie ronde et encavé la partie en érable piqué. Après quoi il a verni, poli avec une laine d'acier, et reverné deux autres fois. Pour finir il a utilisé un papier d'émeri très fin, légèrement humidifié.

ra s'attaquer, ou à l'érable piqué, le plus huppé des bois semble-t-il, ou au chêne robuste, ou au noyer noir, ou à l'acajou, qui se pliera plus facilement à ses fantaisies que le chêne par exemple — ce dernier se rompt et ne plie pas, comme l'on sait — ou finalement, au merisier et au pin blanc, celui-ci plus modeste mais noble quand même. Certains de nos artisans travaillent aussi le frêne, un bois franc et beau, un peu plus malléable que le chêne. Mais plusieurs se contentent du contre-plaqué, qui est "un assemblage de bois par collage en lames minces à fibres opposées." Diverses

essences de bois peuvent entrer dans un contre-plaqué: pin, érable, noyer, merisier, etc.

Chaque fibre mesurant 1/28 de pouce d'épaisseur, on s'en sert parfois pour la finition d'un objet afin de lui donner l'apparence de bois solide. Quant au chêne, il demande à être soumis au polissage avant de commencer à le travailler. Ainsi, M. Garneau a mis quinze jours à le préparer en vue de construire le pupitre qu'il destinait à sa fille. Ce meuble est fabriqué au moyen de mortaises uniquement, sans clous. Les planches sont taillées de façon à

s'emboîter les unes dans les autres, avec une précision mathématique.

Dans l'atelier du bricoleur

A première vue toute cette panoplie a de quoi intriguer une profane telle que moi. Bien sûr que l'on différencie un marteau d'un scie ronde. Mais quand je vois toute cette série de petits outils suspendus au mur, je me pose des questions. D'abord, des forets de tailles différentes, qui s'ajustent au vilebrequin pour percer des trous. Dans une boîte, qui a à peu près le format d'un petit coffret à bijoux, un en-

semble de gouges, instruments pour sculpter les objets concaves.

Puis, nous voilà devant le classique coffre à outils. Il date, ce qui lui confère l'auréole "d'antique". Un menuisier de carrière y trouverait tout ce dont il a besoin: rabots, grattes, avivoir pour affiler celles-ci, clefs, ciseaux à bois, poinçons, serre-joints, étau à bois, jusqu'à une meule et une sableuse électriques. Sans parler de l'établi bien entendu.

Le bricoleur à l'oeuvre

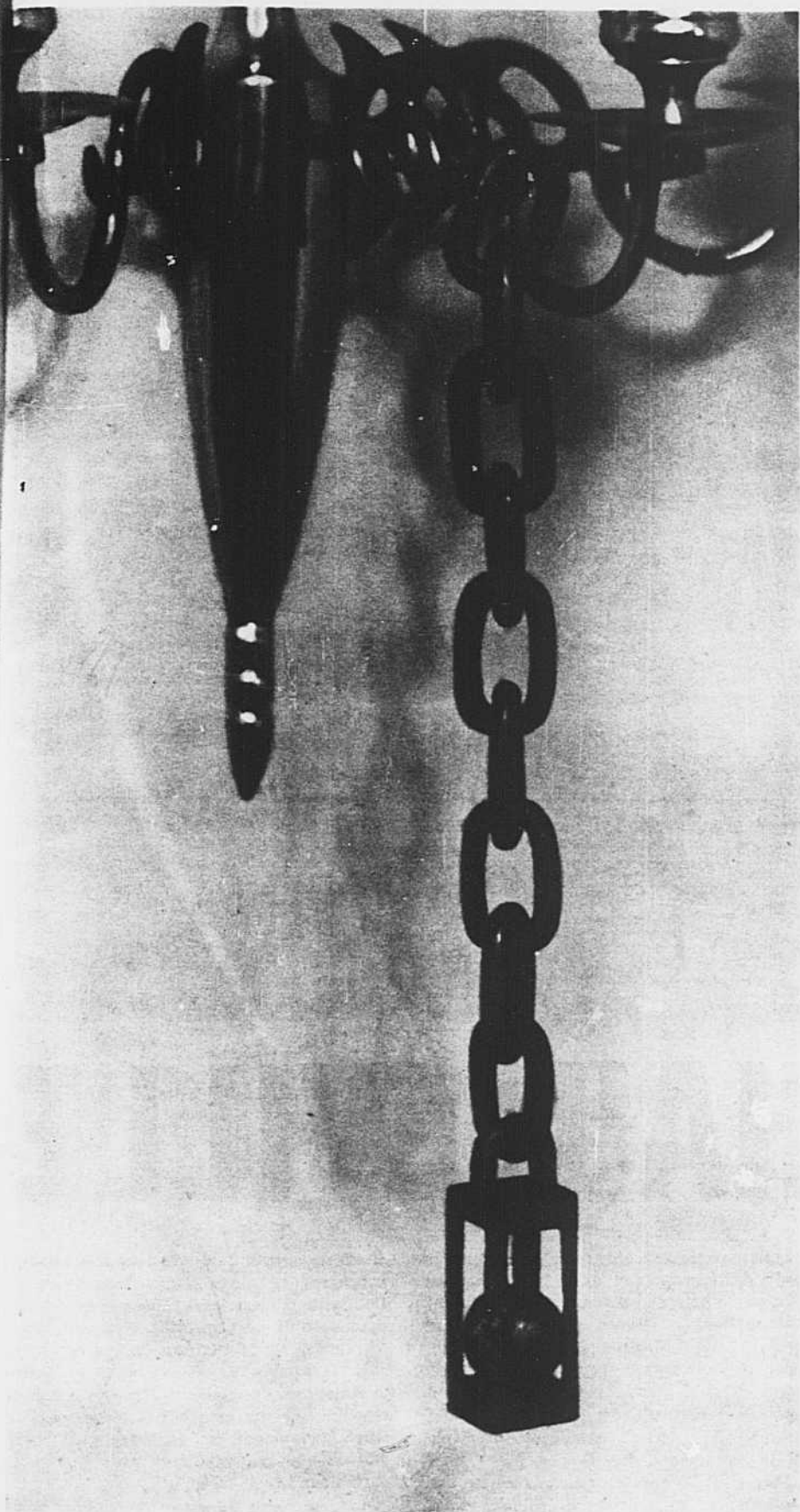
Monsieur Garneau a décidé, supposons,



Au tour du robot électrique maintenant . . .



Qui relance M. Garneau? Une paire? Une "full"?... J'en connais qui auraient une envie folle de cette table de poker entièrement construite par notre menuisier bricoleur.



Un exercice de patience, oeuvre de notre bricoleur.

de tailler une pièce de bois. Il fixe le guide de la scie ronde à la hauteur voulue et actionne la machine. Il enlèvera ensuite les copeaux à l'aide d'un ciseau à bois, c'est-à-dire qu'il frappe sur le ciseau avec un marteau, mais toujours dans le sens du bois.

Une fois la pièce taillée, on la sable. Il existe divers types de sableuses : à ruban, à rondelle, et à vibreur. On y fixe le papier à grains variés selon l'usage auquel il est destiné.

Par ailleurs, certaines pièces demandent à être collées. Selon le cas, on utilise de la colle Lepage ou de la colle Contact ; dans ce dernier cas si la pièce est prévue pour subir l'épreuve de l'eau. On la maintient entre les serres (joints à bois), et on étend la colle sur les deux morceaux, lesquels doivent sécher pendant vingt minutes. Essayez après ça de les décoller.

Le bois teinté ou peint

Rares sont les ébénistes qui oseraient peindre, ou si vous voulez, comme on dit communément, peindre leur bois. On tente de préserver sa teinte naturelle ou de lui donner un air de patine.

Sur ce pupitre en chêne, M. Garneau a appliqué quatre couches de "shellac", en ayant soin de polir avec de la laine d'acier entre chaque couche. Et pour finir, une couche de cirage à chaussure l'a légèrement teinté de rose. Il a tout simplement frotté avec un linge une fois l'opération terminée. Agé de près de trente ans, le pupitre a la même apparence qu'au premier jour.

Autre façon de teinter le bois en ajoutant une teinture de la couleur désirée, que l'on essuie à mesure. Procédé qui peut donner ce petit air de patine que recher-

chent les amateurs de vieux meubles. Ou bien, l'on applique un mélange d'huile de lin et de thérébentine, qui donne un beau fini doré. Auquel cas, ne pas négliger d'ouvrir une fenêtre, car le gaz qui se dégage de cette mixture est facilement inflammable. Le risque en vaut cependant la peine puisqu'il n'est rien de tel pour mettre en évidence la texture du bois, en faire ressortir le grain.

Il faudrait en outre parler des planches de bois embouveté dont se servent les menuisiers pour fabriquer des objets sur commande. Et il y a aussi les bricoleurs qui construisent des bateaux avec du bois de teck ou de l'acajou, matériaux plus résistants à l'eau.

Mais revenons à Monsieur Garneau. Il nous a fait voir une pièce dont il est particulièrement fier, sa table de poker. Elle peut réunir huit parieurs. Construite en acajou, le pied est constitué de deux planches qui s'emboîtent, sans clous. Le dessus

de la table, recouvert de simili-cuir, est divisé en sections comprenant chacune un support pour le verre de... bière, disons, et d'un cendrier. Pour faciliter la prise de son gain, en un mot pour ramasser l'argent, il a incurvé le rebord, en le solidifiant avec une couche d'ivoire dissimulée sous la cuvette. Cette table fait l'envie de tous les visiteurs et amis de M. Garneau.

Nous avons également admiré le résultat d'un exercice de patience. Une chaîne entièrement sculptée au canif dans une pièce de bois, y compris la petite boule mobile qui se balance à son extrémité.

"Peu importe si, chaque fois qu'il travaille, Monsieur Garneau doit "sacrifier un pantalon", nous avoue sa femme. Il est heureux, quoique trop ambitieux", enchaîne-t-elle. N'empêche que le bricolage vaut bien les interminables séances au bistrot ou sur le "green" du golf, pensent les vrais bricoleurs. Et il y en a plus qu'on pense.

Vanleigh

VENTE

SE TERMINE 4 FEVRIER *

La Vente de Vanleigh est une nouvelle occasion, facile et peu coûteuse, de vous procurer, pour votre foyer, des meubles et accessoires provenant de chez un décorateur. Quelle que soit votre préférence, vous pouvez la satisfaire chez Vanleigh... à des prix exceptionnellement bas.

*** ON EST ADMIS CHEZ VANLEIGH PAR L'INTERMÉDIAIRE D'UN DÉPOSITAIRE OU D'UN DÉCORATEUR.**

SALLES D'EXPOSITION DE MEUBLES VANLEIGH, 5300 Avenue Royalmont, (donnant sur le boulevard Décarie), Montréal, 731-7318. Stationnement sur les lieux. Heures d'affaires. Tous les jours et le samedi de 9 h. de matin à 5 h. de l'après-midi. Le jeudi, jusqu'à 8 h. de soir.

Un portrait de Victor Hugo qui se trouve au musée Carnavalet.



LE CHATEAU FANTASTIQUE D'UN GENIE QUI S'APPELA VICTOR HUGO

HAUTEVILLE-HOUSE

PAR LEVY BEAULIEU

Il y a cent ans paraissaient "Les travailleurs de la mer", roman de Victor Hugo. En moins de trois semaines, les dix mille exemplaires tirés étaient vendus; des spéculateurs sur le marché noir en demandaient jusqu'à dix fois son prix. Devant un tel succès, "Le Soleil" republia le roman en feuilletons; il vit son tirage monter de 28.000 copies à 80.000.

Jamais la presse n'avait été aussi enthousiaste à la parution d'un livre de Hugo. "Songe grandiose d'un esprit puissant", écrivit le jeune critique littéraire Emile Zola. "Le triomphe même des Misérables est dépassé, lui apprit son fils François-Victor. Ton nom est dans tous les journaux, sur tous les murs, derrière toutes les vitrines, dans toutes les bouches."

Une controverse servit le succès du livre. Dans "Les travailleurs de la mer", Hugo avait mis en vedette une pieuvre dangereuse, et les savants niaient qu'elle fût vraiment. Alors des modistes lancèrent le chapeau pieuvre; des restaurateurs mirent à leur menu la pieuvre à la financière; aux Champs-Élysées, des plongeurs exhibaient une pieuvre vivante dans un aquarium. "Tout ici est à la pieuvre", écrivit Madame Hugo, de Paris. Et elle ajoutait; "Pourquoi mon mari est-il, hélas! pour mon cœur, la pieuvre de Guernesey?"

La pieuvre de Guernesey... C'est en 1851 après le coup d'Etat du gang Morny-Mau-

pas-Bonaparte que Hugo, qui avait pris le parti des résistants et de la république, fut mis sur la liste de proscription officielle et dut quitter la France pour la Belgique sous le nom d'emprunt de Firmin Lanvin. Mais Bruxelles était trop proche de Paris pour qu'on y tolérât longtemps le grand poète qui écrivait son terrible pamphlet "Napoléon le Petit", pamphlet qui affola le gouvernement des Belges parce qu'il pouvait lui attirer les représailles de son trop dangereux voisin. Ne voulant point pour la Belgique un tel sort, Hugo quitta Bruxelles le premier août 1852 pour l'île de Jersey où il loua sa première demeure d'exil; Marine-Terrace.

Peu de temps après, paraissait "Napoléon le Petit" qui entra en France "par cahiers, imprimés sur papier pelure, cachés dans des doublures, parfois dans des bustes creux de Napoléon III." Ce fut tout de suite le délire, tant et si bien que "Napoléon le Petit" parut en anglais; pas moins de 70.000 exemplaires de "Napoléon the Little" s'enlevèrent comme de petits pains chauds. L'édition espagnole, "Napoléon el Pequeno", connut autant de succès. La diffusion du livre, dans le monde entier, fut évaluée à un million d'exemplaires. Mais Hugo n'en retira aucun profit car son "Napoléon" avait été vendu sous le manteau et au seul profit des colporteurs.

Toutefois, un autre coup dur attendait le poète fulminant: le 27 octobre 1855, Son Excellence le gouverneur de Jersey somme

Hugo de quitter l'île "d'ici au 2 novembre prochain" en vertu d'une décision de la Couronne d'Angleterre. Hugo avait pris la défense d'un certain Félix Pyat qui, dans le numéro du 10 octobre du journal français "L'Homme" de Jersey, avait plaisanté la souveraine anglaise en termes fort peu respectueux sur sa visite à Napoléon III. Hugo n'endossait pas la lettre qu'il trouvait du plus mauvais goût, mais il prenait parti pour les proscrits.

— C'est bien, Monsieur! répondit-il simplement.

Quatre jours plus tard, il s'embarquait avec son fils François sur le "Dispatch", un vapeur qui faisait le trajet des îles en Angleterre. Une heure après, il était au havre Saint-Pierre, la capitale de Guernesey, nouvelle étape de son exil. Une catastrophe faillit se produire: parce que le havre était trop peu profond pour les bateaux de fort tonnage, une chaloupe vint chercher les voyageurs. Hugo descendit, suivi de son fils. Mais la lourde malle qu'ils emportaient avec eux (et qui contenait des douzaines de précieux manuscrits, dont Les Dames de l'invisible, Les Petites Epopées, Les Contemplations, Dieu, La Fin de Satan, Le Théâtre en liberté, etc...) était demeurée sur le pont du navire parce qu'ils craignaient qu'elle tombât dans la mer, emportée par la fureur des vagues.

Le grand poète fut atterré quand il vit sa malle basculer par-dessus bord, lancée par des matelots pressés d'en finir avec ce

qui pour eux n'était qu'un colis parmi tant d'autres. La malle, "comme si elle eut été un ballot de coton ou une bourriche de morue", oscilla, indécise sur les flots houleux, puis, "toute blanche d'écume, elle vint s'échouer au fond du canot!"

A peine arrivé au numéro vingt de la rue Hauteville, Hugo se remit au travail; il voulait en finir avec Napoléon III: "Le misérable n'étant cuit que d'un côté, je le retourne sur le gril" dit-il en écrivant "Les Châtiments" qui seront éventuellement suivis des "Nouveaux Châtiments".

A Guernesey, Hugo fut d'abord considéré comme indésirable; le poète s'étonna que les habitants de l'île ne fussent pas éblouis par son génie. Ne pas piquer leur curiosité le gênait. Aussi alla-t-il à eux, leur fit-il des avances. Le 20 juillet 1856, il porta un toast à sa patrie d'adoption et parla contre Jersey de qui il avait conservé un mauvais souvenir: "Guernesey est supérieure à Jersey, dit-il, par les beautés de la nature. Les Guernésiens sont plus polis, plus intelligents, plus civilisés. Ils ont davantage le sens de la justice. Guernesey regardera un jour Jersey du haut de sa grandeur quand les travaux en cours seront achevés et quand le port sera terminé."

Mais le poète n'était pas satisfait bien qu'il ait donné à la Gazette quelques poèmes des "Contemplations"; quelque chose manquait à son existence; il était d'abord mal à l'aise à cause de l'attitude des gens

envers lui. De plus, il ne se sentait pas à l'abri des persécutions du gouvernement anglais qui pouvait l'expulser à la moindre vétille. Et Hugo aimait son île, il avait trouvé la toile de fond de ses romans, il n'aspirait plus qu'au travail, conscient de son immense génie et des oeuvres extraordinaires qu'il portait en lui depuis déjà longtemps. Il sentait clairement que pour s'épanouir et donner toute la mesure de son talent, il lui fallait une certaine sécurité, un endroit qui comme l'Océan serait fait à sa taille.

Le 18 mai, Hugo achète Hauteville-House, la maison hantée, disent les indigènes, et décide de la transformer selon ses goûts, ses manies, son sens de la démesure. Il écrit à Jules Janin: "Figurez-vous qu'en ce moment je fais bâtir presque une maison. N'ayant plus la patrie, je veux avoir le toit, l'Angleterre n'est pourtant guère meilleure gardienne de mon foyer que la France. Ce pauvre foyer, la France l'a brisé, la Belgique l'a brisé, Jersey l'a brisé; je le rebâtit avec une patience de fourmi. Pour cette fois, si l'on me chasse encore, je veux forcer l'honnête et prude Albion à faire une grosse chose: je veux la forcer à fouler aux pieds un at home." Et il ajoutait: "Ladite maison, avec ses trois étages, son toit, son jardin, sa crypte et sa basse-cour, son look-out et sa plate-forme, sort toute entière des "Contemplations". Depuis la première poutre jusqu'à la dernière tuile, les "Contemplations"

pièreraient tout."

Le poète mit trois ans à modeler son home; il se fit tour à tour sculpteur, menuisier, brocanteur, décorateur et pyrograveur. De cette demeure, a écrit Max-Pol Fouchet, on a pu dire qu'il l'a composée comme un poème, une poésie dont les rimes seraient des faiences ou des glaces, les vers des lambris ou des tapisseries, les strophes des meubles ou des tentures. Hugo devenait un maniaque du bricolage, il achetait n'importe quoi, il transformait tout, marquant de son empreinte chaque détail de son ameublement.

Hauteville-House, une imposante maison anglaise ayant 14 fenêtres de façade, à guillotine, comptait, en plus d'un rez-de-chaussée, trois étages. Le rez-de-chaussée comprenait un vestibule, une salle à manger, une salle de billard et un petit salon. Le premier étage, consacré à sa femme, sa fille Adèle et ses deux fils, s'augmentait de deux salons "encombrés des objets les plus rares et les plus riches: des tapisseries faites pour la reine Christine, des étoffes d'argent et d'or".

Le deuxième étage se composait de "La galerie de chêne", du cabinet de réception de Victor Hugo et d'une chambre qu'il avait réservée à Garibaldi, le célèbre révolutionnaire italien qui avait combattu pour la France. Le dernier étage était tout entier réservé au poète qui y accédait par un escalier étroit. En plus de deux chambres, Hugo avait imaginé quelque chose de fan-

tastique, quelque chose d'hugolien: un belvédère aux plafonds et aux murs de verre qui, quand le poète debout devant la planchette sur laquelle il travaillait, se mettait à l'ouvrage, donnait l'impression qu'il était suspendu entre ciel et terre.

"Ce prodigieux ébéniste, écrit André Maurois, avait fait sa demeure et son mobilier à son image. On avait l'impression, dans les corridors sombres, d'errer dans une gravure de Rembrandt. Tout apparaissait symbole ou souvenir."

Oui, comme Hauteville-House ressemblait au Hugo de "La légende des siècles" ou à celui de "La Fin de Satan". Pour mieux nous en rendre compte, relisons cette page étonnante d'Olympio ou la vie de Victor Hugo:

Dans la salle à manger pleine de tapisseries, de faiences anciennes, de sculptures gothiques, un vieux fauteuil saxon du temps de Dagobert, aux bras réunis par une chaîne, était celui des ancêtres. Il portait la devise: *Absentes adsunt*, avec les noms de Georges Hugo, ancêtre hypothétique, et de Joseph-Léopold-Sigisbert, 1828 (le général Hugo). C'était là comme l'accomplissement d'un rite et un geste de respect envers les fantômes. Une galerie de portraits contenait celui de Léopoldine, par Boulanger, et de nombreux dessins de Victor Hugo. Partout des devises latines: *Ede, i, ora* (Mange, marche, pris); *Am crede* (Aime et crois); sur une tête de mort en ivoire: *Nox, Mors, Lux*. L'ameuble-

Hauteville-House. Façade sur la mer à Guernesey.





Victor Hugo avec ses fils Charles et François-Victor, à Jersey, en 1860.

Avec le reste de son café, Hugo créait des villes fantastiques.



ment, où se mélaient le Moyen Age et l'Extrême-Orient, venait pour une part des meubles sauvés de Paris ; pour une autre, des brocanteurs de Guernesey, chez lesquels Juliette, son "petit homme" et Charles avaient fourragé avec bonheur et fait "la chasse aux coffres"; pour une autre, enfin du travail de Victor Hugo et des artisans qu'il avait guidés. Autres devises, en français : *La vie est un exil — Lever à six, coucher à dix, fait vivre l'homme dix fois dix*. Il avait la menuiserie sentencieuse. Dans le salon rouge, un vaste baldaquin de bois sculpté, travail vénitien, offrait une draperie monumentale portée par six esclaves africains en bois peint, grands comme nature. Ajoutez les cristaux de roche, les verreries de Murano, les écrans brodés d'or, les devises, les symboles. Un clinquant grandiose ; romantique comme Hugo lui-même ne l'était plus ; oriental comme l'Orient ne l'avait jamais été ; magnifique, absurde et où le moindre objet portait le sceau du maître.

Madame Hugo qui aimait les mondanités trouvait Hauteville-House sinistre. "Avec cela, écrit-elle, mon mari aime l'île ; il prend des bains de mer à profusion... Il est rajeuni et superbe". Après avoir écrit l'essentiel de son "Victor Hugo raconté par un témoin de sa vie", elle commence à s'absenter de plus en plus souvent, et son mari ne s'en formalisera pas outre-mesure, perdu qu'il est dans son univers de création fiévreuse et obsessionnelle, pendant

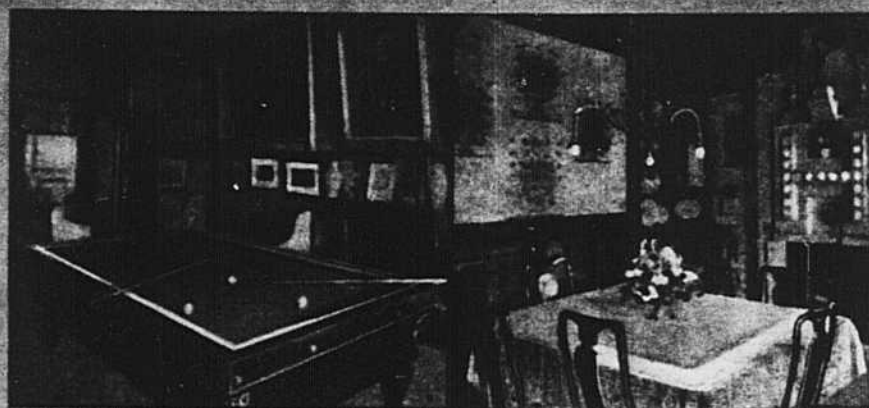
que son fils François-Victor fait la traduction des œuvres complètes de William Shakespeare et que deux ou trois proscrits travaillent à quelque pamphlet contre Bonaparte.

C'est donc là, dans cette espèce de château que quelques-uns des livres les plus bizarres du XIX^{ème} siècle virent le jour.

Comme ce devait être un beau spectacle que celui de Hugo debout devant sa planchette de travail (Hugo écrivait toujours debout), son vaste front tourné vers l'Océan dont il interrogeait les abîmes ! Homme tourmenté que ce Hugo qui entendait des voix dans la nuit et des bruits dans sa chambre quand il dormait !

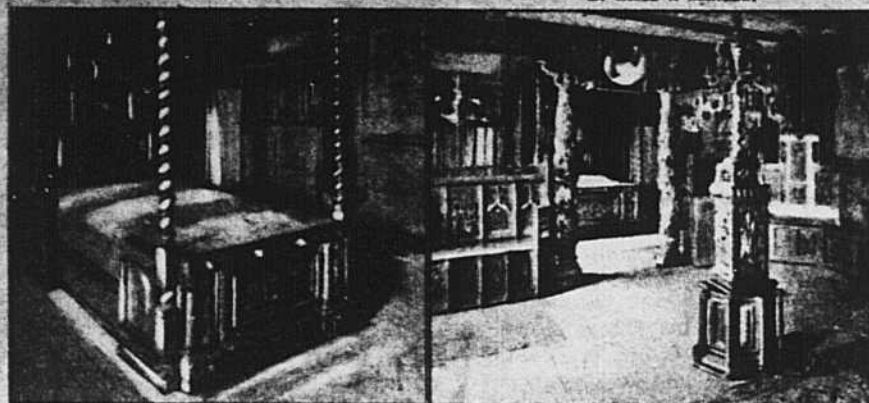
Pendant ce temps, sa maîtresse, Juliette Drouet, habitait du même côté de la rue, un peu plus bas, à "Hauteville Fairy". Le matin, elle voyait son "grand homme", son cher "Toto", se déshabiller dans son belvédère, se laver à la brosse de crin de cheval, puis, quelques minutes plus tard, se mettre à écrire. Pour sa Juliette, Hugo se fit pyrograveur, et la salle à manger de sa maîtresse devint une "salle chinoise" au maître devint une "salle chinoise" authentiques. "C'est là que naît l'enchantement, écrit Max-Pol Fouchet ; il y a dans ces scènes orientales, mi-chinoises, mi-japonaises, sorties tout droit de l'imagination du poète, dans ces fleurs et ces oiseaux exotiques, une fraîcheur d'invention, une naïveté d'inspiration, une joie de travailler, un bonheur de créer propre

Les appartements de Hauteville-House.



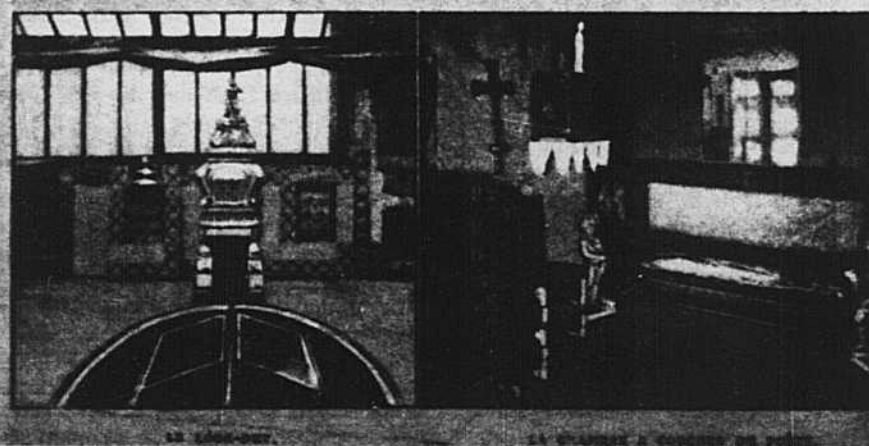
LE BILLARD.

LA SALLE A MANGER.



LA CHAMBRE DE GARIBALDI.

LA GALERIE DE CHêne.





Victor Hugo à 32 ans.



Avec des fragments de dentelle trempés dans l'encre, il inventait le collage.

ment stupéfiants. Victor Hugo avait près de soixante ans !"

Le touriste peut aujourd'hui admirer cette salle chinoise au Musée Victor-Hugo, 6 rue de la Place des Vosges où le poète avait habité de 1832 à 1848.

De Hauteville-House, Hugo a laissé, en plus de ses oeuvres littéraires, décoratives et pyrogravées quantité de dessins, gouaches, aquarelles, encre de chine, qui eussent fait la gloire de tout peintre. Hugo dessinait au moyen de n'importe quoi ; lui servait-on du café qu'il utilisait les dernières gouttes à quelque bizarre esquisse qui semblait sortir directement des pages les plus torturées de ses romans ou de ses poèmes ; un vieux morceau de dentelle traînait-il quelque part qu'il le collait sur une feuille en compagnie de petits morceaux de papier, d'encre ou de gouache ; et cela donnait quelque étrange composition aux "masques nombreux éclatant de rire", ou "la tenaille effroyable de l'ombre se fermait", où "les noirs soleils pestiférés" défilaient "dans cette diarrhée effroyable de mondes". Mais les dessins de Hugo n'étaient pas que torturés ; il y en avait de juvéniles, de gais, de joyeux ; ceux faits pour Juliette Drouet, par exemple, témoignent de l'extraordinaire jeunesse de l'auteur.

Et Hugo n'arrêtait pas de travailler dans son look-out ! "Victor Hugo seul a parlé, le reste des hommes balbutie", écrit Jules Renard à la parution de "La légende des Siècles". Le Hugo de Hauteville-House n'était pas peu conscient de son génie. De ses contemporains, il écrivit qu'il trouvait juste autant que jolie la définition qu'on avait donnée de Musset : Miss Byron. "Il est très inférieur à Lamartine, poursuit-il. Il n'y a qu'un classique en ce siècle, un seul, entendez-vous bien ? C'est moi. Je suis l'homme de nos jours qui sait le mieux le français. Après moi viennent Sainte-Beuve et Mérimée... Mais celui-ci est un écrivain de courte haleine. "Sobre" comme ils disent. Bel éloge d'un auteur, vraiment !... Thiers est un portier écrivain qui a trouvé de portiers lecteurs... Courier est un infâme gueux... Chateaubriand est plein de choses magnifiques, mais c'était un homme

sans amour de l'humanité, une nature odieuse... On m'accuse d'être orgueilleux ; c'est vrai, mon orgueil fait ma force".

1869 — Il y a déjà plusieurs années que Hugo habite Hauteville-House et qu'il interroge l'Océan. Tous ses contemporains disparaissent les uns après les autres, sa femme est morte de même que sa fille Léopoldine, et ses deux fils suivront bientôt. Seul, il demeure invulnérable bien qu'il écrit à Vacquerie : "Oh ! je sais bien que je ne vieillirai pas et que je grandis au contraire, et c'est à cela que je sens l'approche de la mort. Quelle preuve de l'âme ! Mon corps décline, ma pensée croit ; sous ma vieillesse, il y a une éclosion".

Une première fois le 5 septembre 1870, Hugo quitte Hauteville-House et rentre à Paris où l'Empereur vient de capituler et la république d'être proclamée. Il y avait dix-neuf ans que Hugo n'avait pas vu sa ville ! Tous étaient changés, sauf une chose : les hommes. A l'Assemblée où Hugo avait été élu, on refusa de l'entendre quand il prit la défense de Garibaldi dont on voulait annuler l'élection. Amer, Hugo donna sa démission et retourna dans son île où il écrivit "Quatre-vingt-treize" et quelques-uns des meilleurs morceaux de "La Légende des Siècles" et de "Dieu". Et quand le 29 janvier 1879 il se rendit au quai Conti pour une élection à l'Académie où il voulait voter pour le fils d'Alexandre Dumas, son grand ami, on ne le reconnut même pas et un huissier eut le culot de lui dire : "On ne passe pas". Le directeur de l'Institut l'oublia en faisant appel aux membres et seulement 5 d'entre eux vinrent lui serrer la main. "Mais, écrit Maurois, dans la cour, tous les curieux spontanément, se découvrirent quand il passa".

En 1882, six cent mille Français défilèrent devant sa maison, en l'avenue Victor-Hugo, à l'occasion de ses quatre-vingt ans. Quand il mourut le 22 mai 1885, la France prit le deuil national et Hugo fut exposé sous l'Arc de Triomphe où plus de deux millions cinq cent mille personnes vinrent le voir une dernière fois en récitant les poésies du plus génial poète du monde. A ses funérailles pas moins de deux millions

de Français suivirent le cercueil du "maître des mots français". Personne dans l'histoire de quelque pays que ce soit — et encore moins un écrivain — peut se vanter d'un tel hommage grandiose. Et même en 1966 ; et même après les mauvaises tempêtes que traversèrent les oeuvres de Hugo (On se lasse de l'admiration, a-t-on écrit) ; et même cent ans après le succès phénoménal des "Travailleurs de la mer", le grand poète est celui qui est le plus traduit, derrière la Bible, et bien avant Jules Verne, Lénine, Marx et Balzac. Pas un mois ne passe sans qu'une nouvelle étude sur Hugo paraisse. Oeuvre inépuisable ! Homme infini ! Une secte religieuse du Vietnam l'a même canonisée et le prie tous les jours. Cela, c'est évidemment du fanatisme, mais comment par ailleurs ignorer ces centaines de milliers de lecteurs qui partout dans le monde le lisent ; comment ignorer ces 33 films qui ont été tournés à partir des seuls "Misérables" ; comment ignorer encore ce Victor Hugo, génie de Hauteville-House, aux si nombreuses pages flamboyantes qui écrivait deux jours avant sa mort :

AIMER, C'EST AGIR ?

DEEP HEAT aide à calmer les douleurs arthritiques

En quelques minutes, Deep Heat procure un soulagement des douleurs arthritiques, rhumatismales ou musculaires — Deep Heat Rub pénètre littéralement dans la peau, c'est pourquoi il est si efficace. C'est un analgésique à action rapide qui procure un soulagement bienfaisant aux endroits les plus douloureux. Vous sentez une chaleur bienfaisante qui apaise la douleur. Non gras. Ne tache pas. Economique.

**Mentholatum
DEEP HEATING Rub**



CIGARETTES

"EXPORT"

BOUT UNI
OU FILTRE

RÉGULIÈRES ET "KING"

Un confort parfait
toute la journée



La poudre
du Dr Scholl
rafraîchit vos pieds

Une légère application de poudre pour les pieds du Dr Scholl, chaque matin, rafraîchit les pieds et assure un confort parfait toute la journée. Pour neutraliser les odeurs, essayez la poudre Bromidros du Dr Scholl. La poudre Solvex du Dr Scholl prévient le pied d'athlète. Ces trois produits sont en vente dans les pharmacies, les magasins de chaussures, les magasins à rayons et de variétés.



07-2F

Dr Scholl

Pour le confort des pieds

Explorez les merveilles infinies des océans durant 10 jours à titre gracieux de la bibliothèque **LIFE** sur la nature



Il vous est maintenant possible, à vous et à votre famille, de partager les découvertes des océanographes concernant l'histoire de la mer, ses paysages sous-marins, ses marées, ses êtres fantastiques et son potentiel d'utilisation.

La mer a toujours intrigué l'homme. Elle constituait pour lui un mystère total jusqu'à ces derniers temps. Vos connaissances acquises à l'école à son sujet se comparent à peu près à ce qu'en savait Christophe-Colomb il y a près de 500 ans.

Ce n'est que depuis les deux dernières décennies que nous avons commencé à percer les secrets de la mer au moyen de sondages électroniques, d'écouteurs et d'appareils d'enregistrement, de plongées plus profondes et d'équipement de respiration sous l'eau, de caméras et d'éclairages sous-marins, d'"aspirateurs géants" qui balayent le fond de la mer et remontent les débris en surface, de puissantes foreuses qui pénètrent dans la croûte de la terre, à de grandes profondeurs sous le niveau de la mer.

Les LIVRES TIME-LIFE, puisant dans ces trésors des connaissances scientifiques, vous apportent maintenant *La Mer*, donnant un aperçu de la BIBLIOTHEQUE LIFE SUR LA NATURE.

Dans la préparation de ce livre, TIME-LIFE a eu recours aux services d'équipes dévouées compétentes, de photographes, d'artistes et de chercheurs. Il en est résulté une véritable encyclopédie de la mer. Ce livre est si précis et si bien écrit qu'il a été adopté dans des milliers de cours depuis l'école secondaire jusqu'au collégial. Il est si captivant que 720,000 des 750,000 familles américaines qui ont été les premières à l'examiner ont décidé de la garder.

Ses 192 merveilleuses photographies, ses peintures, cartes, dessins et tableaux, son texte de 35,000 mots concourent à vous faire participer vraiment aux grandes aventures scientifiques de notre temps.

Vous voyagez à bord du bathyscaphe *Trieste* et plongez en pleine noirceur dans la tranchée la plus profonde explorée jusqu'ici, à sept milles sous le niveau de la mer. Vous participez à la cartographie de la plus longue chaîne de montagnes connue au monde — 40,000 milles, entièrement sous l'eau. Vous assistez à la prise d'un poisson géant présumé disparu depuis 50 millions d'années. Vous examinez la larve d'un être ressemblant à une anguille dont la forme adulte n'a jamais été vue par un être humain et qui pouvait mesurer 90 pieds de long. Vous participez à la chasse captivante d'indices sur les origines de la vie elle-même — dans le sédiment qui recouvre le lit de la mer. (A certains endroits, ces dépôts ont une épaisseur de 2½ milles et reposent peut-être depuis des milliards d'années sans jamais avoir été dérangés.)

Evidemment, il nous est impossible de décrire adéquatement un livre aussi complet et aussi passionnant. Vous êtes donc invité à nous emprunter ce livre pour 10 jours. Vous pourrez nous le retourner ensuite sans aucune frais. Ou vous pourrez alors l'acquérir pour un prix de beaucoup inférieur au coût d'un livre aussi bien imprimé et relié. Grâce aux vastes facilités et aux importantes commandes d'impression des LIVRES TIME-LIFE, il ne vous coûtera que \$3.95 (plus frais d'expédition et de manutention). Vous aurez alors droit de recevoir un autre volume de la BIBLIOTHEQUE LIFE SUR LA NATURE pour examen gratuit tous les 2 mois. Vous n'assumez toutefois aucune obligation d'acheter. Et vous pouvez annuler cette entente en tout temps selon votre propre désir. Afin d'examiner ce premier volume, postez simplement le coupon ci-joint.

Parmi les autres volumes de la Bibliothèque de la Nature **LIFE**



Format : 8 1/2" x 11". Couverture dur permanent, 190 pages en couleurs. Plus de 400 photographies, peintures, dessins, cartes dont plusieurs en couleurs.

AU DEPT DES LIVRES TIME-LIFE, 0203.
C.P. 160
TORONTO, ONTARIO

Veillez m'inscrire comme abonné à la BIBLIOTHEQUE LIFE SUR LA NATURE et me faire parvenir le volume no 1 (*LA MER*) afin que je puisse l'examiner durant 10 jours. Si, après cette période, je décide de renoncer à la série, je vous retournerai le livre et annulerai mon abonnement. Si je conserve le livre, je vous paierai \$3.95 (plus frais d'expédition et de manutention). Il est entendu que les volumes à venir me parviendront pour approbation à des intervalles de deux mois, au même prix de \$3.95. Le privilège d'examen gratuit durant 10 jours s'appliquera à tous les volumes de la BIBLIOTHEQUE et je pourrai annuler mon abonnement en tout temps.

NOM
ADRESSE
VILLE ZONE
PROVINCE

Ecoles et bibliothèques
Adressez vos commandes à
Silver Burdett Co., Morristown, N.J. 07960